



### COMMÉMORATION DE L'INDÉPENDANCE

# L'ANP défilera le 5 juillet

L'information concernant le défilé de l'Armée nationale populaire (ANP) circulait avec insistance depuis quelques jours, rendue crédible par l'annonce du dispositif spécial de circulation dans la capitale en particulier la fermeture de la rocade nord (RN 11). Cette information est maintenant officielle. Lire en page 2



© Photo : D.R



MESSAGE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT ZEROUAL

## L'IMMENSE HONNEUR D'APPARTENIR À CETTE GRANDE NATION

p.2

L'AFRIQUE À L'AUBE DES TRANSFORMATIONS

19<sup>E</sup> JEUX MÉDITERRANÉENS D'ORAN 2022



### Intégration régionale, l'Algérie a les «moyens de son ambition»

p.3



### Imane Khelif, la nouvelle star de la boxe algérienne

p.15



## ASSURANCES

### **Cherif Benhabiles élu vice-président de l'OAA**

Le directeur général de la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA), Cherif Benhabiles, a été élu vice-président de l'Organisation Africaine des Assurances (OAA), a annoncé vendredi la compagnie publique d'assurance. Lors de l'assemblée générale de l'OAA, tenue jeudi à Nairobi, la CNMA a été également élue au Comité exécutif de l'OAA qui va tenir sa prochaine assemblée générale en Algérie en mai 2023, a indiqué la même source.

## (CIC)

### **15<sup>ème</sup> Salon Equip Auto Algeria**

La 15<sup>ème</sup> édition du Salon international de l'après-vente automobile et des services pour la mobilité «Equip Auto Algeria» s'est ouvert avant-hier à Alger, avec la participation de près de 150 exposants algériens et étrangers. Ce Salon qui se tiendra jusqu'au 5 juillet au Centre international des conférences (CIC), regroupe les entreprises et marques représentées dans tous les secteurs du marché de la réparation-maintenance automobile, des services et des activités complémentaires.

## MAE

### **Lamamra rencontre ses homologues arabes à Beyrouth**

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, s'est entretenu à Beyrouth (Liban), à la veille du début des travaux de la réunion consultative des ministres arabes des Affaires étrangères, avec ses homologues des deux pays frères, l'Etat de Koweït et la République de Tunisie, a indiqué un communiqué du ministère. «Les deux rencontres ont permis de passer en revue les relations de fraternité et de coopération entre l'Algérie et ces deux pays frères, ainsi que les voies et moyens de les renforcer, outre la concertation et la coordination sur les développements survenus sur la scène régionale, à la lumière des défis qu'imposent les tensions actuelles dans les relations internationales».

## Commémoration de l'indépendance

# L'ANP défilera le 5 juillet

**L'information concernant le défilé de l'Armée nationale populaire (ANP) circulait avec insistance depuis quelques jours, rendue crédible par l'annonce du dispositif spécial de circulation dans la capitale en particulier la fermeture de la rocade nord (RN 11). Cette information est maintenant officielle.**

Selon la Télévision algérienne, l'ANP organisera, mardi 5 juillet, un défilé militaire à l'occasion de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance, sous la supervision du Président Abdelmadjid Tebboune, qui est le Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale.

Le défilé se déroulera au niveau de la RN 11 jouxtant Djamaâ El Djazaïr et sera retransmis en direct sur l'ensemble des chaînes de la Télévision algérienne. En fait, en mai dernier, lors d'une visite effectuée à la base aérienne d'Aïn Oussera en 1<sup>ère</sup> Région Militaire, le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) avait annoncé ce grand retour de la parade militaire. Il avait supervisé l'entraînement final de la démonstration aérienne qui est dans le programme du défilé, comprenant des exercices de saut au parachute et des démonstrations de l'aviation.

Les défilés de l'ANP ont toujours drainé la grande foule. Trente-trois ans après le défilé de 1989, l'ANP renoue donc avec sa tradition qui consiste à offrir un grand spectacle aux Algériens pour commémorer l'indépendance du pays dans la fierté et dans une ambiance de communion entière entre l'Armée et le Peuple, symbolisés dans le slogan du hirak «Djeïch-Châab, khaoua-khaoua», (Armée-Peuple, tous frères). Bientôt, avec la loi sur la réserve militaire, les civils pourront apporter à l'ANP leurs diverses compétences liées à leurs activités professionnelles. Le passage des réservistes dans l'armée est facilité par la nature spécifiquement algérienne, et aux racines historiques solides, du rapport entre l'Armée et la population. L'ANP est une armée nationale populaire, pas seulement dans son appellation mais surtout dans sa composante. Elle est l'héritière de la glorieuse Armée de libération nationale, pas seule-



Le défilé se déroulera au niveau de la RN 11 jouxtant Djamaâ El Djazaïr et sera retransmis en direct sur l'ensemble des chaînes de la Télévision algérienne. (Photo:DR)

ment en paroles ou dans le discours, mais dans sa doctrine et dans sa pratique, comme cha-

cun peut le constater. L'ANP a été chaque fois l'arbitre dans les crises de diverses natures qui

ont marqué le pays et solidairement avec le peuple, elle a empêché les forces de déstabilisation d'arriver à leurs fins. L'ANP est aujourd'hui une armée modernisée, professionnalisée, en mesure d'annihiler les menaces, notamment celles qui se profilent aux frontières du pays. En même temps, des détachements de l'ANP sont prêts à intervenir immédiatement, suite à la demande des autorités locales, pour prêter aide et assistance aux citoyens touchés par les intempéries ou pour désenclaver les routes. Ils le font en toute urgence, en mobilisant tous les moyens humains et matériels nécessaires. Cet engagement de l'ANP à être aux côtés du peuple en toutes circonstances, a été confirmé dans la situation de crise sanitaire créée par l'épidémie de Coronavirus qu'a connue le pays.

On sait que l'ANP a déployé des efforts considérables, après l'apparition de la pandémie de Coronavirus dans notre pays, non seulement afin d'endiguer sa propagation dans les rangs de nos Forces Armées, mais aussi pour mobiliser tous ses potentiels pour soutenir le système de santé publique, à l'instar de la mise à disposition de la flotte aérienne militaire pour le transport des équipements et produits médicaux, à partir de la République Populaire de Chine, outre l'entière disponibilité à déployer des hôpitaux de campagne, en cas de nécessité, afin de réduire la pression sur les établissements hospitaliers civils. En novembre 2020, c'était une première en Algérie depuis

## Message de l'ancien Président Zeroual : «L'immense honneur d'appartenir à cette grande Nation»

À l'occasion de la célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, l'ancien président de la République, Liamine Zeroual, a adressé au peuple algérien, un message dans lequel il les appelle à se rassembler «autour d'objectifs communs». «Aujourd'hui, plus que jamais, notre pays a besoin de tous ses enfants et de leur engagement afin de bannir à jamais les comportements néfastes du passé et de parachever l'édification d'un Etat moderne, digne des sacrifices de nos Chouhada et capable de faire face aux multiples défis et aux diverses menaces qui marquent notre siècle», a-t-il écrit.

Pour l'ancien Président Zeroual, «il est des dates dans l'Histoire qui interpellent la conscience d'une Nation qui ne peuvent être occultées, ni oubliées». Il rappelle que «le peuple algérien qui a pu arracher son indépendance au prix de lourds sacrifices, a démontré à travers son Histoire séculaire et actuelle, la force de sa foi, de son enracinement culturel et de son attachement à son pays». «L'ancien Président Zeroual fait part de son sentiment : «Nous ressentons à la veille de la commémoration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance, un sentiment de fierté : immense honneur d'appartenir à cette grande Nation. Notre patrie s'est engagée au lendemain de sa libération dans l'édification d'un Etat jaloux de sa souveraineté, soucieux des besoins multiples de son peuple, sorti de la longue nuit coloniale et solidaire des causes justes des peuples qui luttent pour leur émancipation à travers le monde». Il rend hommage au peuple algérien : «Comme nous le savons tous, les sursauts salutaires de notre peuple se sont toujours manifestés dans les moments les plus difficiles de notre Histoire.

Ainsi, le monde entier salue encore les succès de notre longue et douloureuse lutte contre le terrorisme et avec nos moyens propres. Plus récemment encore, notre peuple avait fait face honorablement à une pandémie qui a secoué le monde et mis en difficulté beaucoup de pays et non des moindres. Plus que jamais, le peuple algérien est conscient de l'ampleur des défis et des menaces qui pèsent sur lui. Il sait comment se prémunir de ces dangers car mûri par les épreuves et les expériences du passé». Il rend également hommage à l'Armée nationale populaire (ANP) : «L'ANP, digne héritière de la glorieuse ALN, a toujours été au rendez-vous et au service exclusif de son peuple. Elle continue avec succès à faire face quotidiennement à ses obligations constitutionnelles tout en participant activement au redressement de l'économie de notre pays». L'ancien Président Zeroual est optimiste : le peuple algérien sortira vainqueur des défis qu'il affronte.

L. A.

## REPÈRE

### Sommet de l'Unesco L'intérêt accordé par l'Etat à l'éducation mis en avant

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a mis en avant, depuis Paris, la place qu'accorde l'Etat algérien à l'éducation et à l'enseignement, a indiqué un communiqué du ministère. M. Belabed qui a pris part à une table ronde sous le thème «Engagement pour la transformation», réunissant les ministres de l'Education et de l'Enseignement de plusieurs pays, dans le cadre des travaux de la réunion préparatoire du Sommet pour la transformation de l'éducation, tenue au siège de l'Unesco les 28, 29 et 30 juin, a mis en avant la place qu'accorde l'Etat algérien au secteur de l'éducation et de l'enseignement à travers le Plan d'action du Gouvernement, issu du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Le ministre a, en outre, rappelé les mesures prises par l'Algérie pour faire face aux conséquences de la pandémie de Coronavirus (Covid-19) sur l'éducation, et la stratégie de l'Etat visant à opérer une transformation de l'éducation pour construire un avenir pacifique. M. Belabed qui conduit la délégation algérienne, s'était entretenu, en marge de la réunion préparatoire du sommet, avec son homologue turc, Mahmut Ozer. L'occasion a permis aux deux parties d'exprimer «leur satisfaction de la qualité des relations unissant les deux pays».

l'avènement de la pandémie de Coronavirus, l'hôtel militaire du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires, était converti en une structure sanitaire, dédiée exclusivement à la prise en charge des citoyens malades contaminés de la Covid-19. A cette occasion, le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, avait constaté la disponibilité des équipements, sanitaires et logistiques, des matériels modernes et moyens médicaux mis à disposition pour garantir une prise en charge optimale des patients. Ce fait prouve le souci permanent de l'ANP de concrétiser ses engagements envers la patrie et le peuple, notamment dans les situations de crise.

Lakhdar A.

Voir sur Internet  
[www.lnr.dz.com](http://www.lnr.dz.com)



L'Afrique à l'aube des transformations

## Intégration régionale, l'Algérie a les «moyens de son ambition»

**Préoccupés par le ralentissement de la croissance mondiale et le problème de disponibilités de certains produits alimentaires ainsi que la hausse des prix aggravée par la guerre en Ukraine, les pays africains s'engagent à accélérer la transformation industrielle et énergétique et à encourager la production et le commerce intra africains d'ici 2050.**

L'objectif est de renforcer son intégration économique et surtout nourrir, soigner et employer la population croissante du continent. Tout ceci ne se fera que si les pays africains arrivent à entamer et accélérer sa transformation structurelle et mettre en œuvre de manière concrète la fameuse zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). L'Algérie qui a ratifié l'accord portant création de la ZLECAf au mois de mai 2021 compte transformer les défis qui se posent sur le continent en opportunité afin de permettre à l'économie nationale d'intégrer son environnement régional, notamment, africain.

L'Algérie exprime son entière adhésion à cette nouvelle vision ambitieuse, positive et dynamique

de l'Afrique et affirme sa disposition à soutenir toutes les démarches et étapes de développement de l'économie et du commerce intra-africain. Cette semaine, le pays a rejoint officiellement la Banque africaine d'import-export (Afreximbank). Le président et président du conseil d'administration d'Afreximbank Benedict Oramah, a considéré l'adhésion de l'Algérie à Afreximbank comme « capitale » et devrait ouvrir « la voie à une coopération plus approfondie entre la Banque, le Gouvernement algérien, la Banque Centrale algérienne et les importateurs et exportateurs algériens ».

« Un partenariat fructueux qui permettra à l'Algérie de s'établir solidement comme un acteur important du commerce et des investissements intra-africains ». C'est aussi l'objectif de l'Algérie qui multiplie les rencontres et consultations avec ses partenaires africains pour accélérer « l'application des décisions prises par le Comité de liaison de la Route transsaharienne (Clrt), la semaine passée, en vue de faire évoluer cette infrastructure à un corridor économique ». En partenariat avec la Tunisie, le

Mali, le Niger, le Nigeria, le Tchad, ainsi que des institutions financières nationales et internationales, l'Algérie vise à construire une route stratégique pour faciliter la circulation des marchandises entre les pays partenaires. Il a été convenu lors de la 73<sup>ème</sup> session dudit Comité « l'accélération de la création d'un corridor économique, fruit de la valorisation du projet de la route transsaharienne ».

Ce projet à caractère régional et international vise, en premier lieu, le développement socio-économique des pays africains qui souffrent de leur dépendance de l'étranger. Ce qui n'est plus tolérable selon les dirigeants africains qui veulent mettre à profit les nombreux atouts du continent dont sa jeunesse et ses richesses naturelles.

Pour protéger ses ressources naturelles et sa population, les pays africains doivent investir dans les infrastructures et accélérer la transformation industrielle et agricole, mais aussi technologique pour réduire leur dépendance aux importations. Pouvoir ainsi d'ici 2050 à nourrir et à soigner sa population, mais aussi à garantir sa sécurité énergétique. Cette dernière joue un rôle important dans le développement industriel, économique et commercial du continent. L'Algérie et le Nigeria se sont engagés dans cette perspective à réactiver le méga gazoduc transsaharien Nigeria-Algérie. Lors de la der-

nière tripartite sur le projet de Gazoduc Transsaharien (Tsgp) organisée la semaine dernière à Abuja (Nigeria), entre les ministres de l'Énergie d'Algérie, du Niger et du Nigeria, il a été convenu, du lancement des études techniques du projet en prévision « de sa concrétisation dans les plus brefs délais ». Ce Gazoduc devrait entrer en service d'ici 2027, et devra « contribuer à l'émergence d'un marché africain de l'énergie, ainsi que la mutualisation du génie et des moyens des sociétés nationales d'hydrocarbures, pour le développement d'une industrie indépendante », a fait savoir le ministre de l'Énergie et des Mines Mohamed Arkab, rappelant que sur « son passage, le Gazoduc transsaharien permettra également l'alimentation des régions du Nord, du Nord-Est et du Centre du Nigeria, ainsi que des pays du Sahel ». Les pays africains visent à travers ces trois projets d'envergures (ZLECAf, route transsaharienne et le Gazoduc transsaharien) renforcer l'attractivité de leurs marchés et l'élargissement géographique de leurs échanges commerciaux.

Ils sont aussi déterminés à lutter ensemble contre l'insécurité et le terrorisme en Afrique afin de rétablir la paix et renforcer leur intégration totale, sans aucune exclusion. L'Algérie croit en ce projet d'une Afrique de demain « forte et unie ».

Samira Takharboucht

Crise énergétique mondiale

## Sonatrach pourrait revoir ses tarifs du gaz vendu à l'Europe

L'interdiction progressive des importations du pétrole russes et la réduction des flux du gaz russe vers l'Europe ont conduit à la perturbation des approvisionnements en gaz des pays consommateurs et à la hausse des prix du gaz sur le marché mondial. Ce contexte met en avant les atouts considérables de l'Algérie qui joue un « rôle important en tant que fournisseur de gaz pour l'Italie, l'Espagne et d'autres pays d'Europe du Sud ». Face à la hausse des cours du gaz sur le marché mondial, l'Algérie pourrait revoir ses prix de vente de gaz, selon l'agence de presse Reuters, affirmant dans son dossier publié jeudi dernier, que « le groupe public pétrolier et gazier Sonatrach négocie des moyens de bénéficier d'importantes hausses mondiales des prix du gaz dans ses contrats à long terme avec des acheteurs européens ». La Sonatrach n'a pas communiqué sur cette éventuelle révision des prix de son gaz exporté vers l'Europe. Cette décision pourrait être motivée aussi par la hausse croissante des cours du gaz naturel et le recours des pays européens au gaz naturel liquéfié (GNL) américain.

Dans un post sur son compte officiel twitter, le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'Énergie (AIE) Fatih Birol a expliqué les raisons de la baisse des importations de gaz russe, affirmant que « les récentes réductions brutales des flux de gaz naturel vers l'UE par la Russie signifient que c'est le premier mois de l'histoire au cours duquel l'UE a importé plus de gaz via le GNL des États-Unis que via le Gazoduc depuis la Russie. La baisse de l'approvisionnement russe appelle des efforts pour réduire l'UE demande pour se préparer à un hiver difficile ». Selon aussi le même média, « les inquié-

tudes concernant l'approvisionnement en gaz russe de l'Europe ont fait grimper les contrats de référence sur le gaz TTF néerlandais à un mois et à un jour d'avance de plus de 80 % et 110 % respectivement depuis le début de l'année. Le Brent a augmenté de 55 % au cours de la même période », ce qui pousserait la Sonatrach à réfléchir à d'autres options, « y compris un lien partiel avec les prix du gaz au comptant dans des contrats qui ont été historiquement liés au prix du brut Brent ». « La société cherchait à revoir les prix avec les entreprises qui reçoivent du gaz via le Gazoduc sous-marin Medgaz, notamment Naturgy, Cepsa et Endesa en Espagne, Engie en France et Galp au Portugal », a souligné Reuters en se référant aux déclarations de l'une de ses sources.

Aucune entreprise n'a jusqu'ici réagi à cette information. Contacté par Reuters, un porte-parole de la société espagnole Naturgy a indiqué que « les négociations étaient en cours », sans donner de détails. Pour rappel, l'Algérie a déjà évoqué, il y a quelques mois, la révision conformément à ses contrats signés avec ses partenaires espagnols, la révision des prix du gaz vendu à l'Espagne. La Sonatrach a aussi assuré son engagement à honorer ses contrats. De son côté, l'Espagne se devrait respecter ses engagements. L'Algérie a menacé de couper le gaz à l'Espagne si cette dernière venait à « livrer du gaz algérien à une destination tiers via le Gazoduc Maghreb Europe (GME) fermé au mois de novembre 2021 ». L'Espagne a commencé avant-hier de faire fonctionner le GME en exportant du gaz naturel vers le Maroc, certifiant que ce gaz n'est pas « de provenance algérienne ».

Samira Tk

### TRAVAUX PUBLICS

#### Audience

#### M. Nasri évoque avec son homologue nigérien la coopération bilatérale

Le ministre des Travaux publics, Kamel Nasri, a reçu jeudi passé à Alger, le ministre nigérien de l'Équipement, Gado Sabo Moctar, avec lequel il a évoqué les relations de coopération entre les deux pays dans le domaine des travaux publics.

La rencontre s'est déroulée au siège du ministère, en présence des membres de la délégation nigérienne, de l'ambassadeur du Niger à Alger, de cadres du ministère, ainsi que des responsables d'entreprises, de laboratoires et de bureaux d'études algériens dans le domaine des travaux publics. À l'issue de l'audience, M. Nasri a indiqué que la rencontre a permis aux deux parties d'examiner "les relations de coopération entre l'Algérie et le Niger dans le domaine des travaux publics en général". Les moyens dont dispose l'Algérie en termes d'entreprises de réalisation, de laboratoires et de bureaux d'études ont été présentés à la délégation nigérienne, ajoute M. Nasri, soulignant leur "grande expérience grâce aux nombreux projets qu'ils ont eu à réaliser".

Cette expérience et ces moyens pourraient être un outil dans la coopération entre les deux pays, notamment dans la réalisation des programmes de développement et de construction d'infrastructures au Niger, précise le ministre, ajoutant que cela entre dans le cadre de "la complémentarité souhaitée à travers la création d'un corridor économique et commercial grâce à la route transsaharienne qui profitera aux six pays qu'elle traversera".

Les discussions ont porté, surtout, sur la partie qui concerne l'Algérie et le Niger dans cette infrastructure, notamment "les moyens qui pourraient être mis à la disposition des Nigériens", a-t-il fait savoir, rappelant que la réalisation de la route transsaharienne vise "le développement et d'un meilleur cadre de vie pour les citoyens des deux pays et de l'Afrique en général". Pour sa part, M. Moctar qui était accompagné des cadres de son ministère, celui des Transports, ainsi que du Commerce du Niger, a estimé que cette réunion a été "très intéressante", car elle a permis de faire "un tour d'horizons sur la manière d'appliquer concrètement les décisions prises par le Comité de liaison de la Route transsaharienne (CLRT) pour faire évoluer cette infrastructure à un corridor économique". La rencontre des chefs d'entreprises algériennes, a-t-il indiqué, permettra "de pouvoir travailler un peu plus" pour que la collaboration entre le Niger et l'Algérie soit "opérationnelle et concrète", soulignant sa volonté de "travailler ensemble pour développer ce partenariat et cette collaboration au profit de nos populations respectives". A rappeler que l'Algérie avait abrité lundi et mardi derniers les travaux de la 73<sup>e</sup> session du CLRT au niveau des ministres.

Agence

### BRÈVE

#### Banque d'Algérie Mise en circulation d'une pièce de monnaie métallique de 200 DA

La Banque d'Algérie (BA) émet en circulation une pièce commémorative de monnaie métallique de deux cents dinars algériens (200 DA) à l'occasion de la commémoration du soixantième anniversaire de la fête de l'indépendance, selon le Journal officiel numéro 43 publié le 20 juin 2022. La nouvelle pièce de type bimétallique est constituée d'une couronne extérieure en cupronickel de couleur gris acier, et d'un cœur en bronze serti à l'intérieur de cette couronne de couleur jaune, détaille la même source. La pièce porte sur son avers un logo du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance et l'armement symbolisant la modernité et le professionnalisme des différents corps de l'Armée nationale populaire: un avion de chasse, une rampe de missiles anti-aérien, un char et un navire de guerre. Toujours sur l'avers de la pièce sont représentés l'effigie d'un moudjahid de l'armée de libération nationale (ALN) et un militaire de l'Armée nationale populaire (ANP), qui sont apposés sur la partie droite de la pièce. La fête de l'indépendance en langue nationale et le drapeau national symbole de la souveraineté nationale sont superposés sur la partie haute de la pièce. Sur la nouvelle pièce figure également un triple millésime hérogrien, grégorien et amazigh. Sur le revers le chiffre 200 stylisé apparaissant sur tout le diamètre du cœur sur un fond de texture. L'ensemble est cerné par un cadre circulaire matérialisé par soixante étoiles tout autour de la pièce, symbolisant 60 années d'indépendance.

Agence



Les Algériens tous derrière leur Président

## La cote de popularité de Tebboune monte

**En réhabilitant l'image de l'Algérie dans le monde après l'avoir repositionner dans son jadis fief comme pays pivot régional et continental, en relançant de fort belle manière l'économie industrielle, hydrique, touristique, hydraulique et technologique, en la rendant plus forte sur les plans géopolitique et géostratégique, en rebâtissant l'unification nationale, en forçant le front interne et en frappant fort lorsqu'il s'agit de la défense du pays, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a su comment faire réveiller l'Algérie. Le peuple applaudit son Président.**

La cote de popularité du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, ne cesse de monter. Chaque jour qui passe, la popularité du Chef de l'Etat grimpe sous l'emprise des décisions historiques prises par son Président qui témoigne de son caractère fort et unique. Le peuple algérien a trouvé chez le Président Tebboune ce qu'il cherchait depuis de longues décennies.

Cela se traduit par le grand engouement, le grand amour et la forte admiration portés par le peuple au président de la République. Sur les réseaux sociaux, des milliers de commentaires encensent Tebboune, sa réputation est en pleine vogue. L'organisation moderne, magnifique et merveilleuse par l'Algérie de la 19<sup>e</sup> édition des Jeux méditerranéens a projeté la popularité du Président vers l'avant. Tout le monde applaudit Tebboune.

Elu à la tête de l'Etat depuis le 19 décembre 2019, le ministre de la Défense nationale et Chef suprême des forces de l'Armée nationale populaire, Abdelmadjid Tebboune, a épaté les Algériens de par ses décisions historiques, par son grand engagement pour une Algérie nouvelle plus forte, par sa coriacité et son caractère robuste et par sa vision géopolitique.

Avec une telle sagesse et un tel savoir-faire digne d'un Chef d'Etat, Abdelmadjid Tebboune a su comment rassembler tous les Algériens, leur redonner confiance et la joie de vivre, faire renaître leur grand amour à la Patrie, rétablir le courant après de longues années de protestation, rediffuser l'espoir d'une Algérie plus forte, reconquérir le cœur de tout un peuple, tout comme il a su comment convaincre les Algériens de la puissance de leur pays.

En résumé, le président de la République a réussi son pari, voire le défi qu'il attendait juste après son élection à la tête de l'Etat. L'Algérie a traversé de nombreux obstacles, des moments douloureux de son histoire, des périodes vides, sombres et pleines de mines durant son processus politique, social et économique, le temps est venu pour que les choses se basculent vers l'autre chemin, vers une voie brillante, une route déjà tracée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'architecte de l'Algérie nouvelle.

Cette Algérie nouvelle qui est en train de renaître va, sans aucun doute, sortir de sa longue absence géopolitique dans un monde sans merci, de se réveiller de son sommeil datant de nombreuses décennies, de s'approcher encore plus près de sa souveraineté économique loin de devenir un pays otage et esclave, et de se propulser vers un avenir très certain, prometteur, meilleur et plus fort.

Le mouvement populaire pacifique de la célèbre et historique date du 22 février 2019, n'a été qu'un début d'une nouvelle ère d'une Algérie rongée par de grandes ambitions sous la nouvelle ère du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Une Nation fraîche, jeune, grandiose et solide, puissante de ses richesses naturelles, plus forte par son histoire et un peuple uni possédant de forts caractères et un grand amour à leur Patrie, tous ces ingrédients ont fait de l'Algérie une forte Nation qui jouit d'une dame nature par excellence offerte par la force divine.

La grande marche que mène actuellement l'Algérie sous l'ère du Chef de l'Etat, a montré sa puissance cachée voilà de longues années. Si certains continuent à sous-estimer les vraies capacités de l'Algérie, ces derniers ont tort pour faire croire ou pour faire illusion ou distraire les Algériens, car ces interprétations sont totalement fausses face à ce qu'aperçoit en réalité le peuple algérien. C'est dans les moments durs que les fortes Nations se renouent.

Confrontée à des situations trop difficiles et compliquées à la fois, voilà quatre ans déjà, l'Algérie est en train de se forger grâce à la grande démarche du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. De la corruption générale et les conséquences sociales, politiques, économiques, sanitaires, culturelles même et géopolitiques qui se s'en découlées par la suite, en passant par l'historique mouvement populaire pacifique, le Hirak, et en arrivant à la « guerre » biologique contre la pandémie du Covid-19, l'Algérie est resté debout, la confirmation d'une forte Nation se dessine.

### Tout marche sous l'ère de Tebboune

Depuis son investiture à la tête de l'Etat, soit deux ans et demi déjà, le Président Tebboune, l'Algérie a su comment relancer le secteur des exportations suite à une expansion jamais égalée des opérations d'exportation vers de nombreux pays, notamment les pays africains, arabes et européens.

Du jamais vu depuis l'indépendance de

**Elu à la tête de l'Etat depuis le 19 décembre 2019, le ministre de la Défense nationale et Chef suprême des forces de l'Armée nationale populaire, Abdelmadjid Tebboune, a épaté les Algériens de par ses décisions historiques, par son grand engagement pour une Algérie nouvelle plus forte, par sa coriacité et son caractère robuste et par sa vision géopolitique.**

l'Algérie. Sous son ère, de nombreux grands projets stratégiques ont été lancés, tels que la production du phosphate à Ghar Djebilat, le pétrole et le gaz dans le Grand Sud du pays, les grandes voies ferrées dans le Sud, la route transsaharienne, le plus long Gazoduc en Afrique entre l'Algérie, le Niger et le Nigeria, la production de grands bateaux de pêche. Sur le plan interne, Abdelmadjid Tebboune a déjà réalisé de nombreux exploits malgré une conjoncture nationale et internationale des plus difficiles qu'a connus l'Algérie.

L'augmentation des salaires et des pensions, l'attribution de l'allocation chômage pour les jeunes sans emploi, la relance des projets d'investissement à l'arrêt, les réformes de l'ensemble des secteurs, la lutte contre la corruption et la bureaucratie et la relance de l'économie nationale, le Chef de l'Etat a fait preuve d'une grande détermination qui lui a permis d'accomplir ses engagements suivis par des actes concrets.



■ Cette Algérie nouvelle qui est en train de renaître va, sans aucun doute, sortir de sa longue absence géopolitique dans un monde sans merci, de se réveiller de son sommeil... (Photo: DR)

D'importantes mesures économiques, sociales et politiques ont été réalisées par le Président Tebboune, et grâce aux instructions et à la stratégie du Chef de l'Etat, des dizaines de milliers d'Algériens ont pu réintégrer le monde du travail.

Parmi ses engagements, le Chef Suprême

de nombreux soucis. Toutefois, beaucoup reste à faire.

### Repositionnement de l'Algérie

Sur le plan externe, le président de la République a déjà réalisé de nombreux exploits. Non seulement, il a su comment repositionner l'Algérie dans le monde actuel après de trop longues années d'absence, en outre le Chef de l'Etat a fait de la diplomatie algérienne son cheval de bataille lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts de la Nation. Il a rétabli les relations avec de nombreux pays jusqu'à même réaliser de grands contrats dans divers domaines, il a également relancé les marchés avec des pays dont l'amitié remonte à des siècles.

Grâce à son persévérance dans le domaine géopolitique, le Président Tebboune a redéployé toute une armée composée de diplomates algériens en créant de nouveaux hauts postes de responsabilité pour de nouvelles missions diplomatiques à l'étranger, dont l'objectif est de défendre l'Algérie sur la scène internationale et mettre en échec toutes les tentatives diaboliques visant à mettre à terre notre pays.

D'ailleurs, la manière comment l'Algérie traite le conflit géopolitique et géostratégique avec l'Espagne sous l'ère du Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, s'inscrit dans cette nouvelle optique dynamique diplomatique algérienne.

En décidant de suspendre les relations commerciales et économiques avec l'Espagne, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fait trembler le « Royaume » de Pedro Sanchez, confirmant ainsi le grand retour de l'Algérie sur les plans régional et international. Un retour très remarqué grâce à la politique du Président Tebboune. De grands contrats et conventions ont été engagés avec de nombreux pays, ce qui va permettre à l'Algérie d'accroître et de diversifier ses revenus hors hydrocarbures.

Sofiane Abi



**INFO EXPRESS**

**Sénat  
Adoption du projet  
d'amendement  
de la loi relative aux  
relations de travail**

Les membres du Conseil de la nation ont adopté jeudi le projet d'amendement de la loi 90-11 relative aux relations de travail, permettant au salarié de bénéficier d'un congé sans solde d'une (1) année pour créer sa propre entreprise. Le vote sur ce projet d'amendement s'est déroulé lors d'une plénière, présidée par le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Youcef Cherfa et de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar. S'exprimant à l'issue de l'adoption, M. Cherfa a affirmé que le projet d'amendement de ce texte de loi s'inscrit dans le cadre des efforts visant la relance de l'économie nationale à travers la promotion de l'investissement et la création de postes d'emploi. Il a annoncé, dans ce cadre, la finalisation du texte réglementaire définissant les conditions et modalités de bénéfice des nouvelles mesures prévues par l'amendement de ce texte de loi. ■

**Technologie**

**Le FNI rachète la totalité des actions de Veon au sein de Djezzy**

Le FNI - Fonds National d'Investissement - annonce le rachat de la totalité des actions du groupe VEON détenues dans Djezzy, et ce en vertu d'un accord de cession signé entre les deux parties après plusieurs mois de discussions empreintes d'un esprit très élevé de responsabilité ayant comme ligne directrice le maintien de la stabilité et de la performance de l'entreprise. Cet accord qui intervient à la veille du 60e anniversaire de la fête de l'indépendance nationale, permet au FNI d'acquérir les actions de Veon. Durant plus de sept ans à la tête du management de Djezzy, Veon a contribué aux côtés du FNI au développement technologique de l'entreprise et à l'amorce d'un processus de digitalisation à la faveur de l'évolution de l'internet mobile dont les usages se sont généralisés à l'ensemble des secteurs économiques et dans la vie quotidienne des algériens. Pour cela, le FNI, ainsi que l'ensemble du personnel de Djezzy, lui adressent leurs vifs



remerciements. Suite à cette acquisition, le FNI entend préserver la solidité de la gouvernance de la société tout en s'engageant à poursuivre son soutien au plan de développement de Djezzy afin de maintenir le cap de la croissance et garantir sa pérennité et sa rentabilité. Fort de l'appui du FNI, Djezzy s'engage aussi à contribuer à l'émergence des startups et

d'une économie basée sur la connaissance et à développer davantage son réseau afin d'améliorer la qualité de ses services. Une nouvelle étape commence pour Djezzy dont le personnel, formé de compétences algériennes, n'aura aucune peine à relever le défi et à faire de leur entreprise un modèle en termes de gestion et de qualité de services.

**INFO EXPRESS**

**Médias publics  
Le ministre de la  
Communication installe  
les nouveaux DG d'El  
Chaâb et d'El Massa**

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani a installé, vendredi 1er juillet, Djamel Laâlamy au poste de directeur général du quotidien « El Chaâb » et Mme Samira Belamri au poste de directrice générale du quotidien « El Massa », les deux journaux relevant du secteur public. M. Laâlamy occupait le poste de DG du journal El Massa, alors que Mme Belamri était directrice de la rédaction du quotidien « Echorouk ». Pour rappel, il a été mis fin aux fonctions de M. Mustapha Hamici, comme directeur général du journal El Chaâb, jeudi soir, pour « faute grave ».

**Formation et enseignement  
professionnels**

**Diversifier les offres  
de formation en tenant  
compte des spécialités  
prioritaires**

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels œuvre à travers son plan d'action à diversifier les offres de formation pour inclure les spécialités prioritaires dans les politiques et les stratégies du programme d'action du gouvernement dans ce domaine. Il sera notamment axé sur les filières de l'agriculture, l'industrie agro-alimentaire, la numérisation, les spécialités industrielles, la restauration, l'hôtellerie, le tourisme, les énergies renouvelables, les travaux publics, l'environnement et l'hydraulique. Supervisant, jeudi, la cérémonie de clôture de la saison de formation au palais de la culture de la wilaya d'Adrar dans le cadre du dernier jour de sa visite d'inspection dans cette wilaya, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi a affirmé qu'un travail est en cours pour la prise en charge des activités ayant trait aux domaines de la pédagogie, du partenariat et de la coopération, à travers l'élaboration, l'actualisation et l'adaptation des programmes de formation par l'adoption de l'approche par compétences comme nouvelle orientation en matière de promotion de la formation. Le secteur œuvre à développer les programmes de formation dans certains domaines tels que la production pharmaceutique, la promotion du tourisme durable, la transformation et la valorisation du corail rouge, la prospection minière et la gestion des déchets ménagers, a-t-il dit. Il s'agit également de « la généralisation de l'enseignement de la langue anglaise » dans le cadre de la démarche de promotion des langues étrangères à travers l'élaboration des programmes de cette langue et la mobilisation des formateurs dans ce domaine au sein des établissements du secteur, en sus de la promotion de la formation et de l'enseignement à distance et le mode de formation par apprentissage, l'encouragement de la formation continue et la formation dans l'entrepreneuriat, a souligné M. Merabi. En sus de garantir la formation à toutes les catégories sociales, le secteur s'emploie à soutenir le partenariat à travers la conclusion de conventions-cadres avec plusieurs secteurs stratégiques de production à travers la valorisation du rôle des opérateurs économiques dans l'accompagnement du secteur en matière de formation et d'emploi des stagiaires. ■

**Arabie saoudite**

**«Holodoctor», la première téléconsultation Spéciale Hajj**

Est-ce grave, docteur ? Cette petite question que les patients du monde entier, un tantinet inquiets, ont un jour posé, et qui, telle une douleur, peut s'avérer plus ou moins lancinante ou oppressante, les pèlerins ayant le privilège d'accomplir le Hajj pourront la formuler, sans crainte, en Terre sainte, auprès d'un pôle clinique d'excellence et son hologramme en blouse blanche : le premier « Holodoctor ». Fruit du partenariat avec la Saudi Telecommunications Co., cette téléconsultation médicale de qualité, à la pointe de l'innovation, est le point d'orgue virtuel d'un Grand pèlerinage qui, un peu plus chaque année, mise résolument sur les Nouvelles Technologies pour moderniser son éventail de prestations de service. Une démarche volontariste de la part

des autorités saoudiennes que rien ne saurait contrarier ou infléchir, pas même les plus rigoristes des oulémas, ni les grands bouleversements causés par le plus surnois et pernicieux des virus... Dernier-né du Seha Virtual Hospital (SVH), le plus grand hôpital virtuel du monde, et le premier du royaume wahhabite à faire la part belle aux consultations médicales à distance, grâce à sa mise en réseau permanente de 130 centres hospitaliers, le pôle « Holodoctor Spécial Hajj » fait la fierté de son grand artisan : Fahad Al-Jalajel, le ministre de la Santé. Très reconnaissant envers le roi Salmane et le prince héritier MBS pour avoir facilité sa mise en place, Fahad Al-Jalajel s'est récemment réjoui que les lieux saints soient équipés de toutes les installations néces-

saires, y compris une flotte d'ambulances, afin de garantir le confort et la sécurité des milliers de pèlerins qui y déambulent à nouveau quotidiennement, et s'y recueillent avec une ferveur renouvelée. Les meilleurs spécialistes du royaume se relaient à tour de rôle au sein du SVH Hôpital S'inscrivant dans la continuité des efforts déployés pour numériser entièrement le secteur de la santé, le service « Holodoctor » s'appuie sur les compétences de médecins hyperconnectés, qui comptent parmi les meilleurs spécialistes du royaume saoudien dans pas moins de douze disciplines différentes, pour réaliser des consultations par écrans interposés, établir des diagnostics aussi précis que possible, avant de prescrire le bon traitement à suivre. ■

**Industrie pharmaceutique**

**Il est important d'augmenter le taux d'intégration**

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmed, a souligné, jeudi passé à Médéa, l'importance d'augmenter le niveau d'intégration dans les produits pharmaceutiques, en vue d'assurer au pays son « indépendance » en médicaments. « Nous devons impérativement œuvrer pour augmenter le niveau d'intégration en matière de produits actifs et ne plus continuer à dépendre des importations pour produire nos médicaments », a déclaré le ministre

en marge de l'inauguration du laboratoire de contrôle et d'analyse de médicaments anticancéreux, au complexe Antibiotical de Saidal. M. Benbahmed a jugé « inconcevable » qu'un complexe de cette envergure, dont la réputation était connue sur le plan continental, a cessé, depuis plus de quinze années, de fournir des principes actifs indispensables à la fabrication d'une vingtaine de produits pharmaceutiques. Le complexe Antibiotical a assuré, entre 1990 et 2006,

la production de produits actifs nécessaires dans la fabrication d'un nombre de produits pénicilliques et non pénicilliques, dont une partie était exportée vers le Mexique. Sa capacité de production était estimée à 750.000 Tonnes/an en principes actifs, mais le complexe a interrompu, à partir de 2006, cette production et dépend, depuis, des importations pour assurer la continuité de son fonctionnement. Une situation que le ministre de l'Industrie pharmaceu-

tique a « dénoncé », invitant les responsables du groupe Saïdal à « accélérer » la modernisation du complexe et la relance de la production de la matière première. M. Benbahmed a révélé, dans ce contexte, que le groupe Saïdal a engagé de multiples contacts avec des firmes étrangères pour la conclusion de projets de partenariat, précisant que « cette démarche s'effectue suivant une stratégie claire, bien définie et qui devrait profiter au secteur de l'industrie pharmaceutique ». ■



Ghaza

## Les forces d'occupation attaquent les agriculteurs et les bergers

Les forces d'occupation israéliennes ont ciblé aujourd'hui des agriculteurs et des bergers à l'Est de la bande de Ghaza assiégée, selon le correspondant de Wafa.



■ Tirs de balles et de grenades lacrymogènes sur des bergers et agriculteurs à l'Est de Gaza.

Il a dit que les forces israéliennes stationnées le long de la frontière à l'est de la bande de Ghaza ont tiré intensivement les balles et des grenades lacrymogènes sur des bergers et des agriculteurs à l'est du quartier d'Al-Tofah à l'est du gouvernorat de Gaza, sans faire de blessés. L'armée d'occupation israélienne ne permet pas aux Palestiniens de se trouver à moins de 300 mètres de la clôture périphérique entourant la bande de Ghaza, qu'elle a déclarée unilatérale-

ment comme zone tampon, et ouvre souvent le feu sur les agriculteurs et quiconque atteint ces zones. Un grand nombre de Gazaouis dépendent de l'agriculture pour vivre à la lumière du blocus serré imposé par Israël à la bande de Ghaza. Deux millions de Palestiniens vivent dans la bande de Ghaza, soumise à un blocus israélien punitif et paralysant depuis 12 ans et à des assauts répétés qui ont gravement endommagé une grande partie des infrastructures de l'en-

clave. Les 2 millions d'habitants de Gaza restent sous occupation «contrôlée à distance» et un siège strict, qui a détruit l'économie locale, étranglé les moyens de subsistance des Palestiniens, les a plongés dans des taux de chômage et de pauvreté sans précédent et coupés du reste des territoires palestiniens occupés et le monde entier. Ghaza reste un territoire occupé, n'ayant aucun contrôle sur ses frontières, ses eaux territoriales ou son espace aé-

rien. Entre-temps, Israël assume très peu de ses responsabilités en tant que puissance occupante, ne répondant pas aux besoins fondamentaux des civils palestiniens vivant sur le territoire. Tous les deux Palestiniens sur trois à Ghaza sont des réfugiés des terres à l'intérieur de ce qui est maintenant Israël. Ce gouvernement leur interdit d'exercer leur droit au retour tel qu'il est inscrit dans le droit international parce qu'ils ne sont pas juifs. ■

France

## La popularité de Macron au plus bas depuis un an avec 29% d'opinion favorable

Emmanuel Macron est au plus bas de sa popularité depuis un an avec seulement 29% d'opinion favorable, selon le baromètre YouGov pour *Le HuffPost*, publié ce vendredi. Réalisée du 27 au 28 juin 2022 auprès de 1 018 personnes représentatives de la population nationale âgée de 18 ans et plus, l'enquête montre aussi que le président français a perdu deux points par rapport au mois dernier. Ainsi, après avoir gagné la présidentielle sans pour autant réussir à obtenir la majorité absolue à l'issue des législatives, la cote de popularité du locataire du palais de l'Élysée recule de deux points en un mois. D'après le baromètre, seulement 29% des Français interrogés disent avoir une opinion favorable de son action à l'Élysée alors

qu'ils étaient 31% à être dans ce cas à la fin du mois de mai. Toujours selon *Le HuffPost*, cette quatrième baisse de suite fait tomber Emmanuel Macron à son plus bas niveau depuis presque un an. Au mois d'août 2021 juste après l'extension du pass sanitaire aux activités du quotidien, le Président français, avait 28% d'opinion favorable, son pire indicateur. Nommée le 17 mai dernier, la Première ministre Elisabeth Borne perd aussi deux points par rapport au mois de mai et obtient la faveur de seulement 19% des personnes interrogées. Ce score fait d'elle, la cheffe du gouvernement la moins populaire depuis l'arrivée de Macron à l'Élysée en 2017, note l'agence de presse turque Anadolu. ■

Melilla

## Le Maroc «s'empresse» d'enterrer les migrants

Dès le dimanche 26 juin, des tombes étaient creusées dans le cimetière de la ville marocaine de Nador pour y enterrer les corps d'au moins 23 migrants, morts en tentant de franchir la frontière avec l'Espagne, le 24 juin. Rabat est accusé d'étouffer «la catastrophe», rapporte ce journal espagnol, cité par le *Courrier International*. Le Maroc est la cible des critiques du quotidien espagnol *El País*. D'après la une de l'édition du 27 juin du journal madrilène, le pays d'Afrique du Nord «s'empresse d'enterrer les migrants qui ont tenté d'entrer à Melilla»: le 24 juin, plus de 1 500 personnes, originaires en majorité d'Afrique subsaharienne, ont tenté de rejoindre cette enclave autonome espagnole du nord du Maroc et membre de l'Union européenne. Au moins 23 personnes sont mortes asphyxiées, écrasées ou des suites de leurs blessures, d'après des sources officielles – tandis que plusieurs ONG humanitaires évoquent un bilan plus lourd – et plusieurs dizaines de blessés, dans ce qui constitue «la tentative de franchissement de la valla [le nom de la barrière frontalière à Melilla] la plus meurtrière de

l'histoire», déplore *El País*. Cent trente-trois migrants sont parvenus à franchir la frontière et sont retenus dans un centre de séjour temporaire à Melilla, selon le journal. Dimanche 26 juin, à la mi-journée et sous un soleil de plomb, «une douzaine d'ouvriers creusaient 21 tombes dans un terrain vague du cimetière de Nador», en vue d'y enterrer les cadavres, poursuit le quotidien proche des socialistes espagnols. «Sans enquête, sans autopsie, sans identification, les autorités cherchent à dissimuler la catastrophe», dénonce l'Association marocaine des droits humains dans un communiqué repris par *El País*. L'ONG en appelle à l'ouverture d'une enquête pour en savoir plus sur les circonstances de ces décès et le rôle des forces de l'ordre. Dans un éditorial, *El País* critique le Premier ministre espagnol, le socialiste Pedro Sánchez, coupable, vendredi 24 juin, d'avoir fait «l'éloge des actions des forces policières marocaines» et d'avoir «insisté sur ces éloges» samedi, «alors que des images [...] rejetaient en question la manière dont l'opération s'était déroulée et le traitement ultérieur des détenus blessés». ■

## Melilla : Indignation en Espagne face à la violence contre les migrants

Les affrontements d'une violence inhabituelle ont fait au moins une vingtaine de morts vendredi à la frontière entre l'enclave espagnole et le Maroc. Alors que les ONG de la région réclament une enquête, Madrid fait profil bas afin de ne pas fâcher son partenaire marocain, avec qui il vient tout juste de renouer. La mort de plus d'une vingtaine de migrants lors d'une tentative de passage de la frontière du Maroc vers la ville espagnole de Melilla, vendredi, provoque l'indignation en Espagne. Dans le journal *El País*, les témoignages décrivent les affrontements et la violence de la gendarmerie marocaine, note le journal *Les Echos*. «La frontière de Melilla avec le Maroc a été le

scénario d'un épisode ignoble», écrit le quotidien dans un éditorial intitulé «Frontières de mort», en dénonçant la façon dont les migrants se sont retrouvés pris au piège, écrasés et roués de coups. Pendant que les ONG de défense des droits de l'Homme réclament une enquête, à Madrid, le gouvernement espagnol fait profil bas pour éviter de critiquer les forces de sécurité marocaines, au moment où les relations bilatérales avec Rabat semblent enfin rétablies après des mois de rupture. La brutalité des affrontements met non seulement en porte-à-faux la diplomatie espagnole, mais toute la stratégie de l'Union européenne, qui a fait le choix de déléguer la sur-

veillance des frontières sud de l'Europe à des pays tiers, qu'il s'agisse de la Libye ou du Maroc, et doit en assumer les conséquences. «Pour autant que les frontières soient inviolables et que l'obligation des forces de l'ordre de l'un ou l'autre des côtés soit d'éviter des entrées massives, nous avons assisté à une atteinte flagrante et cruelle des droits de l'homme», proteste *El País*, en critiquant durement la façon dont le chef du gouvernement, Pedro Sanchez, a évité jusqu'ici de mettre en doute les agissements marocains. «Tous les pactes ont un prix, mais certains ne peuvent pas être payés», note le journal espagnol. ■



# contribution

Célébration de l'indépendance du 05 juillet 2022

## L'Algérie : une histoire millénaire dans la résistance et l'édification de l'Etat-Nation : des Numides à l'indépendance du 5 juillet 1962

### Préambule

L'étymologie du nom en arabe, Al-Djaza'ir, rattache le nom aux îles qui faisaient face au port d'Alger à l'époque et qui furent rattachées à sa jetée actuelle. Le terme d'île pourrait selon des géographes musulmans du Moyen Âge désigner la côte fertile de l'actuelle Algérie, coincée entre le vaste Sahara et la Méditerranée, apparaissant alors comme une île de vie. En ce qui concerne Mezghenna, Tassadit Yacine rapporte l'hypothèse d'une forme arabisée d'Imazighen, donnant au pays le nom originel Tiziri At Imezghan, «Ziri des Berbères». Une autre étymologie situe son origine dans le nom de Ziri Ibn Menad Djezaïr alors de Dziri du berbère Tiziri. L'appellation Algérie provient du nom de la ville d'Alger qui dérive du catalan Aldjère lui-même tiré d'Al-Djaza'ir, nom donné par Bologine Ibn Ziri, fils du fondateur de la dynastie Ziride, lorsqu'il bâtit la ville en 960 sur les ruines de l'ancienne ville au nom romain Icosium, Djezaïr Beni Mezghenna. Le nom en français, Algérie, utilisé pour la première fois en 1686 par Fontenelles pour qualifier la Régence d'Alger, est officiellement adopté le 14 octobre 1839 afin de désigner ce territoire faisant partie de la Côte des Barbaresques. Ainsi, l'Algérie dans sa préhistoire est d'essence berbère et selon une version fréquente aurait le sens d'Homme libre, de rebelle, mais dans le cadre d'une rébellion organisée. Les Berbères sont un ensemble d'ethnies autochtones d'Afrique du Nord qui occupaient, à une certaine époque, un large territoire qui allait de l'Ouest de la vallée du Nil jusqu'à l'Atlantique et l'ensemble du Sahara. Ils y fondèrent de puissants royaumes, formés de tribus confédérées. Connus dans l'Antiquité sous les noms de Maures, ou encore Numides, l'Algérie connut la conquête romaine, l'invasion vandale, la conquête arabe, la conversion à l'Islam, la conquête espagnole, ottomane et française. Mais depuis de longs siècles, une conscience nationale algérienne s'est forgée, malgré bon nombre de péripéties tout au long de son histoire.

**L**a Numidie est un territoire militaire, dont le commandement est installé à Lambèse ; elle deviendra une province indépendante de la Proconsulaire en 198. A partir de 126, des voies de pénétration l'aideront à progresser par les pistes du Sud, mais elle se rétrécit vers le nord : Hippo Régius (Hippone) est en Proconsulaire, Igilgili (Jijel) et en Maurétanie Sétifienne. La côte de Numidie a deux ports : Ruscade (Skikda) et Chullu (Collo). Le reste de l'Algérie forme la Maurétanie Césarienne

La Maurétanie était gouvernée à partir de Césarée (Cherchell). Sa frontière est plus méridionale, loin des monts du Hodna. Au-delà de cette bande côtière, les populations numides continuent à suivre leur mode de vie, et à se battre contre l'occupation romaine. Si la sédentarisation s'est faite au temps des Phéniciens et des Royaumes numides, c'est l'urbanisation qui constitue la base de l'empire romain. Le nombre et la splendeur monumentale des cités romaines que révèlent les imposantes ruines de Timgad, Lambèse, Djemila-Cuicul, Tiddis, Tipaza témoignent du rôle joué par les Cités africaines. Dans le monde, seules deux villes, demeurent intactes et témoignent de la perfection urbanistique des cités romaines : Pompéi, en Italie, ensevelie et sauvegardée par les cendres du Vésuve, et Timgad en Algérie, ensevelie et sauvegardée par le sable du désert. Les Berbères, christianisés par Rome résistent de façon différenciée à la chute de Rome, puis des Vandales et l'instabilité durant la période byzantine. Certains s'enfuient en Sicile. D'autres, notamment dans les Aurès, vont résister à l'arrivée des musulmans entre 670/702. Cette période a entraîné la reconstitution de plusieurs principautés berbères. De nombreux Berbères se convertissent ensuite en masse à la religion musulmane. La conquête musulmane de l'Espagne et du sud de la France qui s'ensuivit fut menée par un contingent arabo-berbère comptant beaucoup de convertis.

### 2. De la période du kharidjisme

Durant le kharidjisme amazigh de 736/947, les Imazighen ne tardent pas à se révolter

contre l'autorité du calife d'Orient, autant pour des raisons fiscales que politiques. Plusieurs royaumes amazighs autonomes font leur apparition. Dans le Maghreb central, l'un d'eux, la principauté de Tahert se développe durant 140 ans. À la suite du grand schisme de l'Islam, lorsque Ali, gendre du prophète disputant le califat à Muawiyah accepta une transaction, à la suite de laquelle Muawiyah fut vainqueur. L'Islam se divisa alors en deux branches principales : les adeptes de la branche dominante prirent le nom de sunnites et ceux qui se réclamaient d'Ali devinrent les chiites. La branche qui prévaut en Afrique du Nord est le sunnisme. Quant au kharidjisme, il disparut entièrement de l'Afrique du Nord où il n'a subsisté que dans le Sud algérien, au Mzab, les actuels originaires du Mzab, ou mozabites exerçant dans le reste de l'Algérie, les activités pacifiques, notamment le commerce contrastant particulièrement avec le goût pour le combat de leurs ancêtres. Vient la dynastie rostémide de 776/909, Ibn Rustum prenant comme épouse une femme berbère des Banou Ifren. Il fonde en 761 un royaume ibadite dans le nord du Maghreb avec Tabert pour capitale. Celui-ci, comme l'émirat de Cordoue depuis sa création en 756, conserve son indépendance du califat des Abbassides, malgré les pressions diplomatiques et militaires ainsi que les pertes de territoires. En 909, en proie à des crises intérieures, le chef chiite et fondateur de la dynastie des Fatimides, Obeid Allah, mit fin au royaume rostémide. Pour la dynastie Idrisside de 788/985, Idriss prend comme épouse une Berbère et eu un enfant, Idriss II. Deux versions des faits existent : selon la première, Abou Ourra invite Idriss vers 790 à séjourner à Tlemcen. Selon la deuxième version, Idriss regroupe ses alliés et fait une incursion à Tlemcen. Le chef des Maghraouas Mohamed Ibn Khaizer fait allégeance à Idriss vers 790. Idriss va combattre les kharidjites et les Aghlabides, lorsqu'il prend le pouvoir au Maghreb. La dynastie Ifrenide ayant régné de 790/1066 est anciennement établie dans leur royaume de Tlemcen. Les Banou Ifren sont des opposants à tous les régimes idéologiques. Ils choisissent d'être sufrites berbères au début VIIIe siècle. Au , Abu



Yazid, vers 942, est le chef de la révolte contre les Fatimides. Mais, vers 947, il est tué et les Banou Ifren organisent une lutte contre les Fatimides. Les Banou Ifren reprennent leurs territoires et contrôlent tout l'ouest du pays. Yala Ibn Mohamed détruit complètement Oran et choisit Ifgan comme capitale militaire. Les Fatimides font ensuite alliance avec les Banou Ifren. Des luttes acharnées entre les trois dynasties (Maghraouas, Ifreides et Zirides) débute pour le pouvoir du Maghreb. Il en ressort que les Banou Ifren ne cèdent pas face aux deux dynasties et Tlemcen reste leur capitale. La dynastie Banou Ifren s'achève dès l'arrivée des Hilaliens et des Almoravides au Maghreb. Vient ensuite la dynastie Aghlabide de 800/909. En 800, le calife abbasside Haroun ar-Rachid délègue son pouvoir en Ifriqiya à un gouverneur arabe du Zab, Ibrahim Ibn Al-Aghlab, qui obtient le titre d'émir Al-Aghlab établissant la dynastie des Aghlabides, qui règne durant un siècle sur le Maghreb central et oriental. Le territoire bénéficie d'une indépendance formelle tout en reconnaissant la souveraineté abbasside, les émirs aghlabides prêtant allégeance au calife abbasside. Au début du Xe siècle, une nouvelle dynastie supplante les Aghlabides et les Rostémides et dans le Maghreb central : les Fatimides de 909 à 972. De doctrine chiite et pensant que le khalifat doit revenir à la descendance d'Ali, ils considèrent les khalifes Abbassides comme des usurpateurs. Aussi, dès sa prise de pouvoir en 909 à Raqqada, le premier représentant de cette dynastie, Ubayd Allah revêt le titre de Mahdi et celui de commandeur des croyants. Il constitue une armée parmi les Kutamas, et s'attaque aux Aghlabites dont il conquiert l'émirat en une quinzaine d'années (893-909). Cependant, les tribus berbères zénètes d'Abu Yazid en 944 s'emparent de Kairouan. Le chef berbère Ziri Ibn Menad, ayant réuni sous son autorité les tribus Sanhadja, met en déroute les tribus zénètes et sauve l'empire Fatimide. Il y gagne le poste de gouverneur du Maghreb central comme récompense de sa fidélité. Peu à peu, l'armée affaiblie des Fatimides se recompose, puisant toujours ses forces chez les Kutamas, mais aussi désormais en Perse et en Syrie. Ils parviennent finalement à se réimposer en maîtres du Maghreb occidental, avant de tourner leurs efforts armés vers l'Orient, pour aboutir à la conquête de l'Égypte en 969. À partir de ce moment, les Fatimides com-

mentent à se désintéresser de leurs terres d'origine, les laissant au fur et à mesure tomber aux mains des Zirides à tel point qu'en 1060 la dynastie n'a plus pour territoire que l'Égypte. Le Maghreb a connu également la domination de la dynastie Maghraoua de 970/1068 et celle des Zirides de 972 à 1152. Les Maghraouas sont une tribu zénète dont le royaume est dans le Chlef actuel. Les Maghraouas s'allient aux Fatimides puis aux Omeyyades mais finissent par former une dynastie indépendante avec pour capitale Oujda. Les Maghraouas, grâce à Ziri Ibn Attia, prennent les principales villes de l'ouest : Tlemcen et les Zibans. Les Maghraouas envahissent la partie nord, le Maghreb el Aqsa (actuel Maroc), et choisissent Fès comme capitale. Les deux dynasties Zénètes se font la guerre. Plusieurs chefs des Maghraouas commandent la dynastie jusqu'à sa chute vers 1068. Quant à la dynastie ziride fondée par Bologhine Ibn Ziri, originaire de ces tribus berbères sanhadjas, elle règne sur l'Ifriqiya et une partie d'Al Andalus pendant environ deux siècles avec successivement Achir Kairouan et Mahdia pour capitales. En 1046, alors vassaux des Fatimides, les Zirides rompent totalement leurs relations : en reconnaissant les Abbassides comme califes légitimes, les Zirides montrent ouvertement aux Fatimides qu'ils abandonnent le chiisme. Pour réprimer les Zirides, les Fatimides envoient en 1052 les Hilaliens qui détruisent Kairouan en 1057. Mahdia devient alors la nouvelle capitale de l'empire. De 1014 à 1152 lui succède la dynastie des Hammadite qui est une branche des Zirides puisque son fondateur Hammad Ibn Bologhine est le fils de Bologhine Ibn Ziri. Il gouverne sur un territoire correspondant à peu près à l'actuelle Algérie hors Sahara durant un siècle et demi. Hammad Ibn Bologhine fonde la dynastie en 1014 en se déclarant indépendant des Zirides et en reconnaissant la légitimité des califes Abbassides de Bagdad. Mais c'est seulement en 1018 que les Zirides reconnaissent l'autorité des Hammadides. Leur capitale est dans un premier temps Al-Qala, quand, menacée par les Hilaliens, elle devient Bejaïa. Les incursions des Hilaliens, à partir de 1052, affaiblissent grandement la dynastie jusqu'à ce qu'elle soit définitivement vaincue à l'arrivée des Almohades.

**Professeur des universités, expert international Abderrahmane Mebtoul (A suivre...)**



## Oran

# Une dynamique avérée dans le secteur des industries

**La wilaya d'Oran connaît une dynamique sans précédent dans le secteur des industries, hors celle pétrochimique, ce qui a permis l'émergence et le développement de pôles dans divers domaines, notamment dans les créneaux sidérurgique, mécanique, alimentaire et pharmaceutiques.**

Ces industries ont favorisé la promotion de la sous-traitance industrielle comme elles ont contribué au renforcement de la place économique et commerciale de la capitale de l'Ouest à l'échelle du pays et du bassin méditerranéen. Ainsi, des milliers de postes d'emploi ont été créés, notamment pour les diplômés des universités et des instituts de formation professionnelle. La wilaya d'Oran qui accueille la 19ème édition des Jeux méditerranéens (25 juin-6 juillet), est l'un des pôles les plus importants de l'industrie pétrochimique abritée par la zone industrielle d'Arzew. Plusieurs complexes, usines et unités associés à cette industrie y sont implantés, notamment les unités de liquéfaction du gaz naturel (GNL), dont l'Algérie est pionnière à l'échelle mondiale. Le complexe "La Camel" est la première installation du genre construite à l'échelle mondiale et la première livraison de GNL au monde a été effectuée en 1964 à partir du port d'Arzew. La politique de substitution des importations par des produits locaux, l'encouragement des opéra-



tions d'exportation hors hydrocarbures adoptés ces dernières années par les pouvoirs publics et les facilités accordées dans ce cadre aux investisseurs nationaux et étrangers ont encouragé la création de grands projets industriels dans la wilaya d'Oran. Cette dernière se distingue par sa situation stratégique sur la rive Sud-ouest du bassin méditerranéen, ses potentialités économiques et commerciales et ses infrastructures

disponibles, notamment ses réseaux routiers, ses trois ports, son réseau ferroviaire et son aéroport international. Ainsi, cette Cité métropolitaine s'est renforcée, ces dernières années, par l'implantation de nombreuses industries spécialisées et intégrées, dont une usine de montage automobile "Renault Algérie", réalisée dans le cadre du partenariat à Oued Tlelat, et un complexe algéro-turc de sidérurgie "Tosyali" à Bethioua, à l'est

d'Oran. L'industrie sidérurgique a permis à la wilaya d'Oran d'accéder aux marchés mondiaux. Les produits du complexe Tosyali sont exportés vers des pays européens, américains et africains. Les opérations d'exportation ont permis d'engranger, en 2021, plus de 700 millions USD. Ces entrées atteindront, selon les prévisions 1 milliard USD, d'ici la fin de l'année en cours. L'année écoulée a vu l'entrée en exploitation de trente nouveaux investissements opérant dans les domaines des fournitures médicales, des industries alimentaires, du plastique et du liège, entre autres. Parmi ces industries, figure l'usine de gaz médical "Rayan oxy", basée à Bethioua, qui assure une capacité de production de 100.000 litres d'oxygène médical/par jour, une conserverie de fruits de mer et du thon, dans la commune d'Es-Sénia et plusieurs unités versées dans l'agroalimentaire. Plus de 270 projets sur 757 approuvés jusqu'à fin 2019 sont en cours de mise en place dans la wilaya ce qui permettra la création de plus de 61.500 emplois, a-t-on indiqué à la Direction de l'industrie.

## Tébessa

### Saisie de plus de 13 000 cartouches vides

Dans le cadre des efforts conjoints déployés sur le terrain par les services des douanes et les services de sécurité, les agents de la brigade multifonctions des Douanes à Oum Ali, relevant du territoire de compétence de l'inspection divisionnaire de Bir El Ater, ont procédé en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, à la saisie de 13 385 cartouches vides calibre 16, retrouvées à bord d'un véhicule touristique».

## Chlef, Béjaïa, Tizi-Ouzou, et Bouïra

### Le BMS évoque la canicule

La canicule caractérisera, aujourd'hui dimanche, plusieurs wilayas du centre du pays avec des températures atteignant les 45 degrés, annonce vendredi, un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de la météorologie (ONM). Les wilayas de Chlef, Aïn Defla, Bouïra, Tizi Ouzou et Sud de Béjaïa connaîtront ainsi des températures oscillant entre 43 et 45 degrés, précise le BMS.

## Oran

# Essor des exportations

La hausse du volume des industries destinées à l'exportation a conduit à l'extension du terminal à conteneurs du port d'Oran qui entrera en service «prochainement» et permettra, dans un premier temps, de traiter 500.000 conteneurs par an pour atteindre progressivement le un (1) million de conteneurs. Le port accueillera également des navires de grand tonnage, compris entre 4.000 et 8.000 conteneurs, selon l'entreprise portuaire d'Oran. Par ailleurs, un nouveau quai a été réalisé,

pour le port d'Arzew, à Bethioua qui reçoit des navires de produits miniers d'un tonnage important. Le port d'Oran a enregistré, à lui seul l'an dernier, une hausse du volume des exportations hors hydrocarbures de 188% par rapport à l'année 2020, essentiellement du clinker, des produits sidérurgiques et des huiles, a-t-on relevé de même source. Pour sa part, l'aéroport international Ahmed Ben Bella d'Oran s'est doté d'une nouvelle aérogare qui a été inaugurée la veille (23 juin) des joutes mé-

diterranéennes par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. L'aérogare dispose d'une capacité d'accueil de 3,5 millions de passagers par an extensible à six millions, ce qui donnera une forte impulsion supplémentaire au développement de la capitale de l'Ouest algérien. Par ailleurs, la wilaya d'Oran dispose d'un réseau routier long de plus de 1.260 km, dont 146 en double voie, 61 km d'autoroutes et 150 km de voies ferrées, selon les données de la Direction de la planification et de

l'aménagement du territoire. Enfin, le foncier industriel de la wilaya, un facteur attractif pour les investissements, se compose de 35 zones d'activité d'une superficie totale de 1.230 hectares et cinq zones industrielles à Es-Sénia, Hassi Ameur et Arzew, avec une superficie totale de plus de 4.000 hectares. Quelque 29.000 petites et moyennes entreprises actives dans divers domaines, dont 1.308 versées dans l'industrie alimentaire, fournissant un total de 125.000 emplois

## Ouargla/Laghouat

# Inauguration de nouvelles structures dans les deux wilayas

De nouvelles structures, tous secteurs confondus, ont été inaugurées jeudi dans les wilayas d'Ouargla et Laghouat dans le cadre de la célébration du 60ème anniversaire de la double Fête de l'indépendance et de la jeunesse.

Appelées à améliorer le service public et les conditions de vie des populations locales, ces nouvelles installations consistent en l'inauguration, par les autorités d'Ouargla, du nouveau siège de contrôle financier et la mise en service d'un forage d'alimentation en eau potable (AEP) au profit d'une population de 11.000 habitants au nouveau pôle urbain «27 février» à Ouar-

glia. Cet événement a été mis à profit pour inaugurer, à la cité En-Nasr, Banlieue Ouest d'Ouargla, la polyclinique, qui porte le nom du défunt Moudjahid Boumediene Bentabal, dotée des services et équipements médicaux nécessaires d'imagerie médicale, de chirurgie dentaire, d'analyses médicales et de psycho-clinique.

Les autorités locales ont procédé, ainsi, à la mise en service de structures sportives du lycée sportif régional, implanté au pôle sportif «Moudjahid Bouzegueg Abdelkrim» de la commune du chef-lieu de wilaya, dont une salle de sports, vaste de 500 places, d'un stade football re-

vêtu en pelouse synthétique.

L'université Kasdi Merbah s'est vue, de son côté, renforcer, dans le cadre de la célébration de la double Fête de l'indépendance nationale et de la jeunesse, de deux salles omnisports, d'une médiathèque, dotée d'une salle de conférences, d'une bibliothèque virtuelle et des ateliers. Dans la wilaya de Laghouat, les autorités locales ont procédé, dans ce cadre, à la mise en service d'une salle de soins dans la commune de Gueltat Sidi-Sâad, (140 km nord de Laghouat), et l'inauguration, d'une salle omnisports, vaste de 1.000 places à Aflou (110 km au nord de la wilaya).





Maroc

# Aggravation de la crise sociale

Le chômage reste plus que jamais massif au Maroc, et l'économie crée très peu d'emplois. Le gouvernement de Mohamed VI, dirigé par un puissant homme d'affaires, est incapable de résoudre ce mal endémique. La crise sociale est aggravée par le piteux état du secteur éducatif et du système de santé, l'arrogance, la corruption des élites et une répression féroce.

Le Maroc a bonne presse en Europe, et ce n'est pas que de la propagande. Il a connu des avancées réelles avec la généralisation de la scolarisation, pour l'habitat, l'électrification rurale et l'accès à l'eau potable. Il a aussi construit des infrastructures qui le font apparaître comme un pays réellement en développement.

Ces progrès ne peuvent toutefois escamoter la grande faiblesse de la création d'emplois et de richesses. L'essentiel de la population est au chômage, réel ou déguisé. Les expédients qui ont permis de tenir le bateau à flot, tels que la rente des phosphates, les privatisations, les emprunts, les promesses qu'on fait miroiter aujourd'hui pour les oublier en lançant de nouvelles l'année suivante ne permettent plus de tenir le cap lorsque les vents contraires convergent (pandémie, sécheresse, guerre d'Ukraine, inflation...).

En matière d'emploi, sur une population de 36 millions de personnes, seul un peu plus d'un million sont des salariés du secteur privé formel, selon les chiffres du Haut-Commissariat marocain au plan (HCP). Un autre million est employé par le secteur public, dont la moitié dans l'armée et les services de police ou assimilés. Trois millions sont salariés dans le secteur informel, 2,3 millions sont des aides familiaux non rémunérés, et 3,4 millions auto-employés (essentiellement dans des activités de survie telles que vendeur de rue).

Un million et demi de Marocains sont déclarés chômeurs, et 148 000 actifs occupés sont des enfants de moins de 18 ans, dont 88 000 pratiquent des activités dangereuses. Les personnes en âge de travailler et considérées par les statistiques officielles comme « inactives » sont pour 3 millions scolarisées et 11 millions sans activité professionnelle, le plus souvent découragées par l'interminable recherche de travail. Le rapport de 1 à 36 entre les travailleurs du secteur formel privé, véritable cœur de la création de richesses, et le reste de la population, en dit long sur l'état pitoyable de l'économie et de la société.

## L'éducation, un secteur sinistré

On comprend alors aisément que la création de richesses soit très médiocres. D'autant que la bombe du non-emploi ne fait que prendre de l'ampleur, puisque, bon an mal an, moins de 100 000 emplois additionnels sont créés (tous statuts compris), alors que la population en âge de travailler croît d'environ 400 000.

L'éducation est sinistrée, et le niveau de l'école est dramatiquement bas. Le Maroc compte parmi les 5 derniers pays dans le classement des évaluations TIMSS. Et au classement PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) mené par l'OCDE et qui évalue la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la culture scientifique, le Maroc se classe aussi parmi les 5 derniers pays, soit 75e sur 79. Pour pallier cette baisse du niveau de l'enseignement que traduisent ces classements, les parents se saignent aux quatre veines pour inscrire leurs enfants dans des établis-

sements privés, qui reçoivent actuellement 17 % des élèves scolarisés, car l'école publique n'est plus perçue comme susceptible de garantir un avenir aux enfants.

## Sous investissement dans la santé

La santé n'est pas en reste, le système de santé marocain est classé au 133e rang sur 195 pays évalués par une étude de The Lancet. L'évaluation se base notamment sur le taux de mortalité induit par 32 pathologies (diphtérie, tuberculose, appendicite, certains cancers et maladies cardiovasculaires, etc.) pour lesquelles les décès pourraient en théorie être évités en cas d'accès rapide à des soins efficaces. Le ministère de la santé reconnaît lui-même que ce secteur souffre de nombreux dysfonctionnements. Tandis que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) considère que la norme, pour tous les pays, est de consacrer 12 % du budget global à la santé, le Maroc n'en consacre que 5,69 %. Une faiblesse budgétaire qui se traduit par un déficit drastique de personnels — dont le nombre est estimé officiellement à 30 000 médecins et 67 000 infirmier-es, et de matériel médical.

En 2022, ledit budget a augmenté de 19 %, mais c'est dû essentiellement à l'élargissement de son périmètre, les charges de la couverture sociale ayant été incluses dans les rubriques consacrées au ministère de la santé.

## D'impatiences nouvelles

L'inégalité du revenu, estimée par l'indice de Gini est de 46,4 %, dépassant le seuil socialement tolérable (42 %).

L'épidémie de Covid et la longue mise sous cloche du pays décidée par les autorités ont amené l'État à octroyer des aides à 25,5 millions de personnes au printemps 2020. Les bénéficiaires sont traités, à juste titre, comme des personnes vulnérables, c'est-à-dire susceptibles de tomber dans la grande pauvreté en cas de choc social ou économique. Les chiffres officiels permettent de déduire que 20 % de la population est dans la pauvreté absolue (revenu inférieur à 1,9 dollar par jour, soit 1,81 euro), 40 % dans la pauvreté relative (revenu inférieur à 3,2 dollars par jour, soit 3 euros), et 60 % dans la précarité (revenu inférieur à 4,8 dollars par jour ou 4,5 euros).

Ces chiffres doivent être considérés dans un contexte marqué par des attentes sociales incomparablement plus élevées que par le passé. Les aspirations et attentes de la population ont changé sous l'effet de l'urbanisation, de la scolarisation massive et rapide, mais aussi de l'ouverture de la population au modèle consumériste dominant dans le monde. Les nouvelles générations aspirent à l'ascension sociale, et exigent un revenu décent et des minimas sociaux. La croissance molle des richesses et l'accaparement de l'essentiel de cette richesse par une minuscule minorité sont mal acceptés. Et les frustrations des jeunes générations rendent plus criants la dilapidation des richesses du pays, la course à l'armement avec l'Algérie, la corruption généralisée et le fonctionnement somptuaire de l'État et de ses élites.

Par le passé, lorsque la croissance était plus importante, la classe politique n'en a pas profité pour la transformer en développement. Le Maroc a notamment joui d'un contexte très favorable et connu un taux de croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) dépassant les 4 % entre 1997 et 2007. Ce taux demeurait inférieur aux 6 ou

8 % requis pour stabiliser l'emploi et permettre au Maroc de compter parmi les pays émergents. Mais aussi relatifs soient-ils, les fruits de cette aubaine ont été dilapidés en dépenses somptuaires au lieu d'être mis à profit pour créer les conditions du développement. Depuis, la croissance est retombée à 3 %.

Autant dire que si la Covid, la sécheresse et les effets de la guerre en Ukraine ont aggravé la situation, elles ne sont pas les vraies causes de la crise sociale actuelle. Un processus de paupérisation rapide des classes dites moyennes s'est engagé depuis le programme d'ajustement structurel (1983-1993), alors que les autres classes populaires perdaient tout espoir de sortir de la pauvreté et de connaître une quelconque ascension sociale.

## Affairisme au sommet de l'Etat

Les relations incestueuses entre argent et pouvoir au détriment de la société sont parfaitement illustrées par la gestion des produits pétroliers. En 2015, la Société anonyme marocaine de l'industrie du raffinage (Samir), seule raffinerie du pays qui avait été privatisée d'une façon décriée, a été mise en faillite.

Un an après, en 2016, les prix à la pompe ont été libéralisés, et les 15 entreprises d'importation-distribution des produits pétroliers en ont profité pour augmenter les prix chaque fois que le prix du baril de pétrole était à la hausse, mais prenaient bien soin de ne pas les baisser lorsque les prix prenaient le chemin inverse à l'international. Une attitude qui a provoqué grogne et dénonciations. Le 3 avril 2018, une campagne massive de boycott a ciblé trois entreprises au Maroc, dont Afriquia, la plus importante compagnie de distribution de carburants, dont le propriétaire est Aziz Akhannouch, ami du roi, première fortune du pays, président du Rassemblement national des indépendants (RND) et ministre de l'agriculture.

Tandis que le gouverneur de la banque centrale déclarait publiquement que la fixation des prix des produits pétroliers suscitait des suspicions de pratiques anticoncurrentielles, le Parlement mettait en place en 2018 une commission d'information dont les conclusions étaient sans équivoque. Une entente illicite sur les prix aurait permis aux compagnies en cause d'engranger quelque 1,6 milliard d'euros de profits indus. Le Conseil de la concurrence, qui a force de juridiction, a été saisi de l'affaire par des organisations syndicales. Le 22 juillet 2020, il se prononçait sur le viol des lois sur la concurrence et décidait, par 12 voix contre une, d'infliger une amende de 9 % de leur chiffre d'affaires aux 3 principales compagnies, et de 8 % pour les autres.

Toutefois, au lieu de rendre publique sa décision et de la mettre à exécution comme le prévoit la loi, le président du Conseil a préféré la soumettre préalablement au palais royal. Le 28 juillet, un communiqué du cabinet était publié, gelant de facto l'arrêt du Conseil, permettant ainsi aux entreprises concernées d'échapper à la sanction. Depuis deux ans, et en dépit de la nomination d'un nouveau président à la tête de ce Conseil, les entreprises en question continuent à fixer les prix comme bon leur semble, générant des profits considérables, qui s'élèveraient à 4,5 milliards d'euros.

Le principal bénéficiaire de cette situation a été Akhannouch, dont le parti a pu se présenter aux élections législatives de sep-

tembre 2021 sans être stigmatisé par une condamnation officielle et sans être délesté des fonds substantiels qu'il avait été condamné à payer. Divers observateurs considèrent que jamais un scrutin n'avait connu au Maroc un achat de voix aussi massif et voyant. Ces élections ont permis la victoire du parti d'Aziz Akhannouch au Parlement, et son arrivée à la tête du gouvernement. Et ainsi, il hérite de la mission de faire modifier la loi sur la concurrence et de refonder les statuts du Conseil de la concurrence, alors qu'il est la principale cible de ce que ces textes doivent prévoir comme contrôles et sanctions.

## Prédation, corruption, népotisme et répression

Ainsi, les problèmes de la société marocaine ne peuvent relever de la seule conjoncture défavorable qui s'est alourdie depuis mars 2020. Le pays a des ressources certes limitées, mais elles sont surtout dilapidées par la prédation, la corruption, le népotisme, la course à l'armement, le conflit au Sahara occidental, et le coût exorbitant de la monarchie et de ses élites.

Quant aux expressions de la grogne sociale, elles ont été freinées par une répression qui ne cesse de se durcir. Très rude a été celle qui s'est abattue sur les mouvements sociaux depuis 2017, notamment avec la condamnation de centaines d'activistes dans le Rif et ailleurs, dont des peines de vingt ans de prison que les leaders du Hirak du Rif continuent de purger.

Un régime de terreur a été mis en place, avec l'intrusion de logiciens espions dans les téléphones de milliers de leaders d'opinion, le chantage aux enregistrements de rapports sexuels, le harcèlement multiforme et les campagnes de dénigrement des voix critiques, les lourdes et multiples condamnations privatives de liberté de blogueurs pour délit d'opinion et les parodies de procès pour abus sexuels contre les principaux éditorialistes critiques (Taoufik Bouachrine condamné à 15 ans, Soulaïmane Raïssouni à 5 ans et Omar Radi à 6 ans) ou pour malversations financières (l'historien et activiste Maâti Monjib qui subit de multiples procès et condamnations depuis 2015). Les manifestations sont systématiquement interdites et souvent durement réprimées depuis la mise en place en 2020 de lois d'exception au prétexte de la pandémie.

Cette répression montre surtout l'incapacité du régime à convaincre et à offrir des solutions satisfaisantes aux problèmes de fond de la société. Mais les difficultés s'aggravant, la contestation pourra trouver de nouvelles formes d'expression qui donnent moins de prise à la répression du régime. Le mécontentement gagne l'ensemble des classes sociales, et le ras-le-bol inclut même la bourgeoisie, lasse de l'incurie du régime et de l'incompétence du personnel politique.

Les prémices d'un éveil des consciences sont perceptibles, avec la multiplication des mouvements contestataires autonomes et la mise en place d'un front social regroupant les principales organisations syndicales et les forces politiques alliées, ainsi que le renforcement des espaces critiques dans les réseaux sociaux. Une percée particulièrement importante est à attendre du rapprochement en cours entre, par-delà leurs différences idéologiques, des forces contestataires aux référents divers (populaires, de gauche, islamistes...) demeurées autonomes vis-à-vis du pouvoir.

Fouad Abdelmoumni



JM

## ENGOUEMENT SANS PRÉCÉDENT POUR LES SPECTACLES DE RUE

Les représentations théâtrales présentées dans le cadre des Premières journées nationales du théâtre de rue, clôturées mardi à Oran, ont suscité un engouement sans précédent chez le public, qui a apprécié les œuvres proposées. Cet événement artistique de quatre jours, coïncidant avec les Jeux méditerranéens Oran-2022, drainait en moyenne 2 500 spectateurs par jour. Les spectacles programmés abordaient divers genres théâtraux tels que le théâtre de rue, le théâtre de marionnettes, la ventriloquie, l'art de l'improvisation, l'acrobatie et l'art des contes présentés par des dramaturges de Sidi Bel-Abbès, Oran et Aïn Sefra. Cette manifestation culturelle, une première dans la ville d'Oran berceau du théâtre de la halqa, a été couronnée de succès à tous points de vue, selon le témoignage du public, qui a échangé avec les spectacles et les artistes. Cet événement a eu le soutien du ministère de la Culture et des Arts et des autorités locales, selon le directeur du Théâtre régional «Abdelkader Alloula», Mourad Senouci. Des espaces à Oran «joyau de la Méditerranée» se sont mués en scènes de créativité accueillant 32 œuvres en réponse à la forte demande du public passionné du quatrième art, qui s'est retrouvé face à face avec des artistes qui les regardaient sur la scène du théâtre régional «Abdelkader Alloula» et dans d'autres enceintes théâtrales. Les spectacles ont été présentés dans l'espace situé au quartier populaire «Derb», au jardin de Sidi M'hamed, au «Jardin méditerranéen», au site archéologique «Bains turcs», à la place du 1er novembre, au boulevard Front de mer, dans des cafés et autres espaces dans les quartiers de Bethioua et d'Es-Senia, ainsi et pour la première fois dans le train reliant Oran à Sidi Bel-Abbès avec l'animation des conteurs Mahi Seddik et Amine Missoum, qui a pris part à une partie du voyage Oran-Alger. Cet événement théâtral a permis aux passionnés du 4e art de découvrir de nouvelles expériences artistiques et de jeunes talents, à l'instar du jeune Massi dans l'art de la ventriloquie et de la troupe théâtrale formée récemment au sein de l'établissement sus-indiqué, qui a interprété avec succès le pièce «Othello El-Ghayar» adaptée de la célèbre pièce de William Shakespeare, conçue et mise en scène par Samir Bouanani et interprétée par un groupe de jeunes universitaires. Les enfants ont eu également droit à des spectacles de théâtre de marionnettes, où Abdelkader El-Khalek Houari a présenté la pièce «El-Malik El-Hairane» et Saïd Missoum, une œuvre intitulée «Une tournée en Algérie» mettant en lumière différents types de danses populaires algériennes, ainsi qu'un autre spectacle intitulé «Artelo El-Ghayar», alors qu'une troupe présentait des prouesses «Pitchou» en acrobatie. Les premières journées nationales du théâtre de rue ont été initiées par le comité d'organisation des cérémonies d'ouverture et de clôture de la 19e édition des JM et le ministère de la Culture et des Arts, tandis que le théâtre régional «Abdelkader Alloula» a mis en œuvre le programme de cette manifestation théâtrale.

R.C.

JM-2022

## Le théâtre de rue pour aller au plus près du public



Dans le cadre du programme culturel d'accompagnement des 19e Jeux méditerranéens d'Oran qui se poursuivent jusqu'au 6 juillet prochain, le Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula a choisi de revenir au théâtre populaire de la halqa pour investir les rues de la ville et aller au plus près du public et des enfants.

Avec une riche programmation d'une dizaine de spectacles par jour dans les places publiques, les Journées du théâtre de rue ont ravivé la tradition du théâtre populaire et du théâtre de la halqa si chers à des icônes du théâtre algériens à l'instar des regrettés Abdelkader Alloula, Ould Abderrahmane Kaki ou encore Kateb Yacine. Cette forme d'expression théâtrale ancienne et peu exigeante sur le plan logistique, permet au 4e art de se rapprocher au plus du public de la capitale de l'ouest et d'apporter une touche artis-

**Le public de la ville d'Oran et ses visiteurs ont eu le plaisir de renouer avec les traditions théâtrales les plus typiques de la région à la faveur des premières Journées du théâtre de rue, un clin d'oeil à des monuments du 4e Art algérien, comme Abdelkader Alloula, Ould Abderrahmane Kaki ou encore Kateb Yacine.**

tique visible à ce grand rendez-vous sportif. S'inspirant principalement de la tradition du Goual (conteur populaire), de la halqa et du théâtre populaire développé, entre autres, par Kateb Yacine, le théâtre de rue, qui compte principalement sur la prestation du comédien et sur le costume, peut se permettre le luxe de se produire en tous lieux sans aucune exigence. Le TRO a sélectionné des sites comme les quartiers de Sidi El Houari, Derb, Hai Essabah, la place du 1er Novembre, le Jar-

din méditerranéen ou encore le Front de mer pour accueillir cette manifestation qui prévoit également des représentations dans des cafés populaires et des trains. C'est sur les quais de la gare ferroviaire d'Oran ou dans les wagons du train reliant Oran à Aïn Timouchent que le conteur Mahi Seddik a présenté son spectacle élaboré pour l'occasion, «Si Oran m'était contée» alors que l'une des figures du théâtre de marionnettes Kada Bensemicha faisait le bonheur des petits et grands dans les jardins de la ville.

D'autre part, le comédien Samir Bouannani a assuré un atelier de formation pour un groupe de jeunes amateurs du théâtre et d'étudiants pour pouvoir familiariser ces comédiens en devenant avec la pratique et le contact du public et assurer la réussite du projet de formation et de pérennisation de cette manifestation, établi par le directeur du TRO Mourad Senouci.

Le TRO, candidat à un classement au patrimoine national, abrite également jusqu'au 5 juillet les premières Journées du théâtre méditerranéen avec la participation de troupes en provenance de Tunisie, d'Italie, d'Égypte, et de France en plus de représentations algériennes. Ces troupes étrangères devront également animer des ateliers de formation à l'adresse des étudiants ayant participé aux représentations de rue.

R.C.

## Festival international de danse populaire

### Ouverture de la 12e édition à Sidi Bel-Abbès

La 12e édition du Festival international de danse populaire s'est ouverte, jeudi au théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, avec une présence remarquable des familles et des jeunes qui ont rempli la salle de spectacle.

Le public a apprécié la performance des troupes participantes, qui ont exécuté des danses artistiques sur divers rythmes musicaux à la première soirée du festival, comme les troupes de l'association «Ahl El-Bilad» de Sidi Bel-Abbès, de Bouira et de Tamanrasset et autres de Turquie et d'Italie. La commissaire du festival a déclaré que cette édition du Festival international de danse folklorique est organisée cette année en coordination entre les wilayas de Sidi Bel-Abbès et Oran jusqu'au 5 juillet prochain, dans le cadre de la 19e édition des Jeux méditerranéens qui se déroulent dans la capitale de

l'Ouest algérien. Elle a souligné que cette édition enregistre la participation de 300 artistes de troupes des wilayas de Sidi Bel-Abbès, Bouira, Tamanrasset, Tizi Ouzou, Batna, Aïn Temouchent, El Bayadh, Ghardaïa, Oran, Laghouat, Mostaganem et Alger et de pays étrangers dont la Turquie, la Syrie, l'Italie, la Serbie, la Grèce et le Monténégro.

Le programme du festival prévoit, vendredi, une soirée artistique au théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, qui sera animée par des troupes de Serbie, Ghardaïa, Batna et Sidi Bel-Abbès. Samedi prochain, une soirée sera animée sur la place «El-Wiam» de la ville par des troupes folkloriques de Ghardaïa, en parallèle une soirée artistique est prévue au théâtre de verdure (plein air) «Hasni Chekroun» d'Oran, avec la participation de troupes d'Italie, de Turquie, de Sidi Bel-Abbès et

de Tamanrasset. Dimanche soir, deux spectacles sont programmés au Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, avec les troupes de la Grèce, du Monténégro, de Laghouat, d'Alger et de Sidi Bel-Abbès, ainsi qu'à la salle «Es-Saâada» d'Oran par des troupes de Syrie, de Serbie, de Tizi Ouzou, d'El Bayadh et de Sidi Bel-Abbès.

La quatrième soirée du festival verra l'animation de deux spectacles au théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, avec la participation de troupes de Syrie, de Tizi Ouzou, d'El Bayadh et de Sidi Bel-Abbès et à la salle Es-Saâada d'Oran, avec la participation des troupes de danse du Monténégro, de Grèce, de Laghouat, d'Alger et de Sidi Bel-Abbès.

La cérémonie de clôture aura lieu le 5 juillet prochain au théâtre de plein air «Hasni Chekroun» d'Oran, avec la participation de troupes de danse de

Grèce, de Syrie, de Laghouat et de Tizi Ouzou.

En marge des spectacles, seront organisées, au Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, des journées d'étude et des ateliers de formation sur la danse folklorique intitulés «lecture anthropologique et esthétique de la danse folklorique algérienne».

La même source a déclaré que le festival, dont cette édition est organisée à l'initiative de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Sidi Bel-Abbès sous le slogan «Basma» (sourire), sous l'égide du ministère de tutelle et en coopération avec la direction de la culture et des arts d'Oran et le Théâtre régional de Sidi Bel-Abbès, vise la préservation de ce patrimoine immatériel partant de sa symbolique notamment à travers les accoutrements.

R.C.



## Jeux méditerranéens 2022

# Imane Khelif, la nouvelle star de la boxe algérienne

→ «C'est une femme qui nous représente. On se devait de venir ici la soutenir. Elle représente l'avenir de la femme algérienne», insiste avec émotion une jeune oranaise, visiblement émue d'être là.

L'Algérienne Imane Khelif a remporté la médaille d'or lors des Jeux méditerranéens à Oran. La jeune femme, vice-championne du monde en titre, est une véritable star en Algérie. Le Palais des Sports a fêté dignement l'enfant du pays.

Dehors, le soleil brûle la peau. Des centaines de personnes espèrent tout de même entrer au Palais des Sports pour assister à la finale de la boxeuse Imane Khelif. Celle qui a décroché la médaille d'argent dans la catégorie des poids super-légers aux Championnats du monde féminin de boxe amateur 2022 à Istanbul est une véritable star ici. «C'est une femme qui nous représente. On se devait de venir ici la soutenir. Elle représente l'avenir de la femme algérienne», insiste avec émotion une jeune oranaise, visiblement émue d'être là. À l'intérieur, les combats s'enchaînent, la chaleur est insupportable, le public suffoque. Mais tout le monde est joyeux.



■ Le Palais des Sports a fêté dignement Imane Khelif.

Une jeune femme dans les tribunes avec son enfant dans les bras danse alors que la sono crache un morceau de Cheb Khaled, enfant d'Oran, l'un des chanteurs algériens les plus célèbres grâce à des titres comme «Didi», «Aïcha» et «C'est la vie».

### Les youyous pour Imane Khelif

«L'ambiance est incroyable», dit un jeune boxeur français venu voir les finales féminines au moment où l'hymne national retentit pour la jeune Roumaysa Boualem qui a battu la Turque Ayse Cagrir. Les youyous,

qui manifestent une émotion collective lors de rassemblements, montent des tribunes.

On agite les drapeaux et on frappe des pieds. Encore quelques minutes avant que la star de l'après-midi entre en scène.

«Imane Khelif est une fille très sympathique, elle a beaucoup d'humour», confie un préparateur physique algérien. «On vient la voir, car elle n'a pas l'occasion de combattre en Algérie, d'habitude on doit se contenter de la regarder à la télévision», raconte une handballeuse de l'équipe nationale

algérienne. Après son titre de vice-championne du monde, Imane Khelif, 23 ans, avait été reçue par le président de la République. Elle avait obtenu la première médaille d'argent de l'histoire pour l'Algérie. Porte-drapeau de la délégation algérienne à Oran pour les Jeux méditerranéens, elle avait obtenu la cinquième place à Tokyo l'été dernier. Le président Abdelmadjid Tebboune avait souhaité ardemment sa réussite à Oran.

### One, two, three, viva l'Algérie scande le public

Peu avant 18 heures, short et maillot rouge, l'enfant du pays arrive enfin pour ce combat tant attendu face à l'Italienne Assunta Canfora. «One, two, three, viva l'Algérie !» scande le public. L'ambiance est à son comble. On ne s'entend plus dans la salle. Tout le monde a son téléphone portable en main pour immortaliser l'évènement. Une banderole dans les tribunes l'annonce championne du monde, le vice a disparu.

Entre les deux premiers rounds, deux pigeons survolent le ring, le public crie de plus en plus fort. Fin du combat, le verdict tombe, Imane Khelif remporte un titre à la maison. La voilà qui salue son public à la manière d'un militaire aux quatre coins du ring, et s'en va fièrement sous les applaudissements.

R. S.

### FOOTBALL

#### Handbal (Messieurs) Frappée par le Coronavirus, la sélection slovène se retire

La sélection slovène (seniors/messieurs) de handball a déclaré forfait pour la suite du tournoi méditerranéen actuellement en cours à Oran, suite à la détection de plusieurs cas de contamination au coronavirus parmi ses joueurs, a annoncé vendredi le comité d'organisation. «Nous avons le regret d'annoncer la triste nouvelle, relative au retrait de la sélection slovène de handball, suite à la contamination d'un nombre important de joueurs qui ont été testés positifs à la Covid-19», a-t-on indiqué dans un communiqué publié sur sa page officielle facebook. La sélection slovène a déclaré forfait quelques heures seulement avant le match qui devait l'opposer à l'Egypte, dans le cadre de la 4<sup>e</sup> journée du tournoi de handball, inscrit au programme des JM-2022. La Slovaquie a été reversée dans le Groupe «A», en compagnie de l'Egypte, la Tunisie, la Serbie et l'Italie, alors que le Groupe «B» se compose de l'Algérie (Pays-hôte), la Macédoine du Nord, la Turquie, l'Espagne et la Grèce. Ayant perdu ses deux premiers matches avant de déclarer forfait contre l'Egypte, la sélection slovène est bonne dernière de son groupe.

## Clap de fin pour Jorge Sampaoli à l'OM

# Le club cherche un nouvel entraîneur

L'entraîneur Jorge Sampaoli a quitté vendredi en bons termes l'Olympique de Marseille (OM) sur fond de divergences à propos du mercato. Le président du club Pablo Longoria a déjà assuré qu'il «avait une piste privilégiée» pour remplacer le coach, à qui l'OM doit une qualification directe pour la Ligue des champions.

Après un peu moins de 18 mois et l'immense joie d'une qualification directe pour la Ligue des champions, le parcours de Jorge Sampaoli au sein de l'Olympique de Marseille s'est terminé vendredi 1<sup>er</sup> juillet avec l'annonce d'une séparation d'un commun accord, sur fond de divergences à propos du mercato. «Nous sommes satisfaits du chemin parcouru et des émotions vécues ensemble, mais à la suite d'une longue réflexion, les deux parties, qui agissent dans l'intérêt du projet de l'Olympique de Marseille, ont convenu de mettre un terme à cette étape», écrit l'OM dans un communiqué.

«On laisse un ami qui s'est comporté de façon professionnelle et honnête jusqu'à la fin. On doit le remercier», a déclaré Pablo Longoria lors d'une conférence de presse organisée après l'annonce du départ de l'Argentin Sampaoli.

«Mon rythme et mes objectifs ne sont pas les mêmes que ceux des dirigeants. Il n'y a rien de mal à prétendre des choses différentes. L'important, c'est de rechercher l'excellence et de vouloir ce qu'il y a de mieux pour l'OM», a d'ailleurs écrit Sampaoli dans un message publié sur Instagram. Dans les faits, les deux parties ont constaté qu'il y avait une incompatibilité entre les ambitions de Sampaoli en Ligue des champions et les moyens financiers de l'OM sur le mercato.

«Il a évoqué des joueurs que l'on ne peut tout simplement pas s'offrir», a expliqué à l'AFP une source ayant connaissance des dernières discussions. «Pablo ne peut pas mettre le projet en danger, il ne peut pas aller à ce rythme.» Avec Sam-

paoli, l'OM a fini deuxième de Ligue 1 la saison dernière et s'est donc qualifié directement pour la Ligue des champions. Mais dès le mois de mai, l'Argentin avait fait passer un message très clair à ses dirigeants quant à ses exigences sur le mercato.

«Est-ce qu'on veut la Ligue des champions pour l'argent ou pour y être compétitif ? C'est ce qu'il y a de plus important à savoir pour le président, le propriétaire et le coach : savoir pourquoi on se donne cet objectif», avait-il dit.

«Il faut savoir si il y a la possibilité de créer une équipe de Ligue des champions. Parce que jouer la Ligue des champions, c'est jouer contre de grandes équipes. Venir pour jouer quelques matches et ne pas vraiment faire partie de la compétition, ça me semble illogique», avait ajouté Sampaoli, réputé être très exigeant en matière de recrutement. Pour l'instant, l'OM n'a recruté que deux défenseurs centraux, Samuel Gigot et le jeune Isaak Touré. Le club a aussi perdu deux titulaires indiscutables, William Saliba, reparti à Arsenal, et Boubacar Kamara, parti libre à Aston Villa.

### «Séparation à l'amiable»

Sampaoli était bien présent à la reprise de l'entraînement mercredi mais la séparation a été actée en début de semaine, avant d'être annoncée officiellement vendredi. «C'est vraiment une séparation à l'amiable. Il y a la compréhension de chaque côté qu'il n'est pas possible de continuer comme ça», a expliqué la même source à l'AFP. Toujours instable, l'OM se retrouve donc de nouveau sans entraîneur et dans l'incertitude à un peu plus d'un mois de la reprise du championnat (7 août), même si Sampaoli s'en va plus tôt que l'un de ses mentors Marcelo Bielsa, qui avait démissionné de l'OM à la surprise générale après la première journée de championnat en 2015.

Du passage de Sampaoli restera avant tout la folie du Stade Vélodrome lors de l'ultime journée de la saison dernière, quand la victoire de l'OM contre Strasbourg et un but de Lens face à Monaco à la dernière seconde, a propulsé l'OM en Ligue des champions.

«L'OM est une passion. Chaque fois que je suis entré au Vélodrome, mon cœur battait à tout rompre», a écrit l'Argentin.

### Un candidat déjà en tête

Le président de l'OM Pablo Longoria a assuré vendredi qu'il avait «une piste privilégiée» pour remplacer l'entraîneur Jorge Sampaoli, ajoutant espérer que le nouveau coach puisse être au travail dès la semaine prochaine. «On a déjà commencé à travailler sur la suite. On a des idées très claires, des discussions avec des candidats. Je crois qu'elle sont bien avancées et on a un candidat en tête, une piste privilégiée», a assuré le dirigeant espagnol.

«On veut donner du caractère, c'est nécessaire à l'OM. On doit donner une évolution au projet de jeu de cette équipe. La préparation commence lundi et ça va donner le temps au nouveau coach d'arriver. Notre objectif c'est de l'avoir d'ici la fin de la semaine», a-t-il ajouté.

Le nom de l'Italien Roberto De Zerbi, entraîneur du Shakhtar Donetsk jusqu'à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, circule à Marseille, mais n'a pas été confirmé à l'AFP au sein du club.

«C'est mieux de se séparer maintenant que dans un mois, après les premiers matches de Championnat. Ça aurait aussi été injuste pour un nouveau coach de travailler avec une équipe construite pour Sampaoli», a aussi déclaré Longoria. «On reste amis. C'est un monsieur qui a renoncé à son contrat. Il a un respect énorme pour le club», a-t-il également expliqué.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.  
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1<sup>er</sup>-Mai - Alger.  
Tél. : 021 6710.44/6710.46  
Fax : 021 6710.75.  
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.  
Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.  
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**  
Directeur financier : **Ouahid Kouba**  
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**  
Tirage : 2500 exemplaires  
16 - Pages  
Oran : SIO. Constantine : SIE  
Diffusion centre : SEDICOM.  
Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud :  
Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail :  
lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.  
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40  
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.



**en direct**

**Handball (JM)**  
 Frappée par le  
 Coronavirus, la sélection  
 slovène se retire

**le match à suivre**

**Deux ans de plus pour  
 Neymar**  
 Un casse-tête  
 supplémentaire pour le  
 PSG

**football**

**Clap de fin pour Jorge  
 Sampaoli à l'OM**  
 Le club cherche un  
 nouvel entraîneur

## 19<sup>e</sup> Jeux méditerranéens d'Oran 2022

# Pas facile d'être champions, mais ils le sont !

C'est une véritable concurrence qui s'est déclenchée entre les athlètes algériens avant qu'elle ne soit entre les internationaux. Ainsi, on notera que la Turquie garde la première place de cette édition 19<sup>e</sup> Jeux méditerranéens d'Oran 2022 avec 48 médailles dont 21 en or, 11 argent et 10 bronze. En seconde position arrive l'Italie avec 56 médailles, 12 en or, 23 argent et 21 bronze et en troisième place l'Algérie qui grimpe à 22 médailles dont 9 en or, 5 argent et 8 bronze, l'Espagne, la France l'Egypte décrochent 6 or, la Tunisie 3 or et en dernière place la Libye avec 1 médaille en bronze.

### L'athlétisme surprend

L'Algérien Abdelmalik Lahoulou décroche, quant à lui, la médaille de bronze du 400 m haies des Jeux méditerranéens Oran 2022, disputé vendredi au stade du complexe olympique Miloud-Hadefi. Et ce après les médailles d'or de Bilal Tabti sur 3 000 m steeple et Mohamed Yasser Triki au concours du triple saut, auxquelles s'ajoutent les deux en bronze de Zouina Bouzembra au lancer du marteau et Hichem Bouchicha sur 3 000 m steeple. Pour rappel, le spécialiste algérien du triple saut Mohamed Yasser Triki s'était offert, jeudi, la médaille d'or des JM, avec un bond à 17.07 m réalisé au 3<sup>e</sup> essai du concours, devançant l'Italien Tobia Bocchi (16.93 m) et le Portugais Tiago Joao Pereira (16.90 m). « Cette médaille vient récompenser une saison très difficile marquée par beaucoup de blessures. Je suis très content de cette performance, d'autant plus que j'ai dépassé la barre des 17 m », a déclaré le champion algérien, assurant sa participation au concours de la longueur, prévu dimanche prochain.

### Les impressions à chauds

Plus tôt dans la journée, la première médaille de l'athlétisme algérien aux joutes d'Oran a été l'œuvre de Zouina Bouzembra, qui a remporté le bronze du concours du lancer de marteau avec un jet à 65.45 m, signant un nouveau record d'Algérie de la spécialité. « Je



■ La pugiliste Roumaïssa Boualem, médaillée d'or -48 kg.

(Photo > D. R.)

suis très heureuse d'avoir réussi à décrocher cette médaille pour ma première participation aux JM, d'autant plus que j'ai réussi à améliorer mon record d'Algérie à deux reprises lors de ce concours», s'est réjouie la vice-championne d'Afrique début juin à Maurice.

### Les médailles pleuvent en boxe

5 médailles en or, 5 argent et 5 bronze, un beau panier pour la boxe qui revient de plus en plus sous les feux de l'actualité, et pour preuve, ces Jeux qui drainent des centaines de supporters, permettent aux pugilistes de dominer et de s'imposer sur les champions

olympique. La plus surprenante n'est autre que la boxeuse algérienne Imane Khelif (-63 kg), très appréciée par le public et les professionnels, qui a remporté la médaille d'or du tournoi des Jeux méditerranéens en battant l'Italienne Assunta Canfura (3-0), vendredi au Palais des expositions à Haï M'dina J'dida (Oran). Les autres boxeuses sont restées sur le même niveau et rehaussent l'image de cette discipline. Côté Messieurs, les spécialistes dénoncent certains juges qui ferment l'œil sur les Algériens en évitant de reconnaître la domination sur leur adversaire. Dans une déclaration à l'APS, l'entraîneur

national, Abdelghani Kinzi, s'est dit « très satisfait » des résultats réalisés par les boxeuses algériennes « qui ont su dépasser toute la pression qui était sur leurs épaules ». « C'est une victoire pour tous les Algériens et mon père qui m'a soutenu dans les moments difficiles. Je suis très émue et j'ai beaucoup de choses à dire, mais ce n'est pas le moment. Je suis très fier d'appartenir à ce pays qui mérite tous les sacrifices, sans oublier le public oranais », a confié Imen Kheli à l'APS. C'est la troisième médaille d'or algérienne en boxe après celles obtenues par Roumaïssa Boualem (-48 kg) et Hadjila Khelif (-60 kg). L'Algérienne Ichrak Chaïb, dernière engagée dans la journée des finales s'est contentée de la médaille d'argent, en perdant en finale devant la Turque Busenaz Sumeneli (3-0), championne du monde en titre, alors que Hadjala Fatma-Zohra (-54kg) a pris la médaille de bronze.

### Les attentes des boxeurs

« Un boxeur algérien qui se mesure à un champion étranger, il faut savoir que son mode de vie est différent, les conditions de préparation sont différentes, les moyens mis à sa disposition sont différents. Il faut savoir qu'après chaque participation à des Championnats, il reprend le chemin des salles d'entraînement équipées, mais le nôtre espère que les responsables, après toutes ses victoires, songent à retrousser les manches et prendre en charge les revendications des athlètes et en mettant à sa disposition les exigences qui sont professionnelles pour faire mieux et décrocher plus de médailles ». Ainsi s'est exprimé un boxeur invité, pour la circonstance, par la chaîne sportive chez El Heddaf TV.

H. Hichem et Agence

■ Télévision algérienne : Jeux Méditerranéens à 18h

■ France 2 : Tour de France à 13h

## La Der

# Deux ans de plus pour Neymar, un casse-tête supplémentaire pour le PSG

Le show, des blessures, des insultes, une nouvelle fois du show, des sifflets... L'histoire d'amour entre Neymar (30 ans) et le Paris Saint-Germain, et surtout ses fans, est tout sauf un long fleuve tranquille. Après cinq années à faire la pluie et le beau temps, l'attaquant brésilien n'est plus vraiment en odeur de sainteté dans la capitale française.

En effet, le nouveau conseiller sportif, Luis Campos, veut asseoir son autorité. Pour cela, le Portugais a ouvert la porte à tous ses joueurs, excepté Kylian Mbappé, mais un peu plus pour l'Auriverde. Une tâche qui s'annonce très compliquée pour le dirigeant parisien, qui doit faire face à un obstacle majeur, celui du salaire mirobolant de la star sud-américaine, estimé à un peu

plus de 3 millions d'euros par mois, mais aussi à une nouvelle donne. Et pour cause, *L'Equipe* confirme que le contrat de l'ancien joueur du FC Barcelone, qui expirait initialement en juin 2025, a été prolongé automatiquement ce vendredi pour deux années supplémentaires, soit jusqu'en juin 2027. Une clause spéciale présente dans le bail du numéro 10 du PSG depuis son extension pour trois ans de plus, le 8 mai 2021. Un coup parfaitement joué par l'ex-gloire de Santos, qui a encore cinq longues années devant lui avec le champion de France.

Forcément en position de force, Neymar ne facilitera pas le travail du plus réputé des dénicheurs de talents. Même s'il est question d'un contact établi avec Chelsea et d'une volonté de

retourner au FC Barcelone, il semble compliqué de voir le joueur renoncé à ses privilèges, au moins d'un point de vue financier, pour tenter de repartir de zéro dans un autre club alors que sa mission à Paris, celle de remporter la Ligue des Champions, n'est pas encore terminée. S'il a pris pour lui la récente sortie de Nasser Al Khelaïfi, qui a annoncé la fin du «bling-bling», Neymar se montre plus déterminé que jamais à devenir un des meilleurs joueurs du monde. « Il réalisera l'une des plus belles saisons de sa carrière », précise un proche dans des propos repris par le média sportif. Reste à savoir si ce sera à Paris ou ailleurs. En tout cas, c'est bien Neymar qui mène un peu plus la danse après cette prolongation.